VOLUME VI. — WINNIPEG, MARDI, 4 MARS 1919 — NUMERO 42

Adressez toute correspondance à "LA LIBERTE"

ABONNEMENTS:
Canada et Etats-Unis . . $2.00
Union Postale $2.50

LA LIBERTÉ

Directeur: HECTOR HEROUX

DIEU ET MON DROIT

Imprimé e[...]lié par la
WEST CANAD[...]UB. CO. LTD.
619 Ave M[...] Dermot
Téléphones [...]rry 4264-4265

Provincial Library, Parliament Bldg

HOMMAGE UNANIME

Mercredi, le 26 février

Il faudra un long recul dans le temps et l'histoire pour apprécier à son juste mérite la carrière politique de Sir Wilfrid Laurier. Il a vécu un demi siècle de notre vie politique et un demi siècle qui a son début au tout lendemain de la Confédération. Les problèmes politiques les plus ardus, les plus lourds de conséquences, ceux-là qui plongent leurs racines jusqu'aux assises fondamentales de la nation canadienne, ont été l'objet de sa sollicitude. A plusieurs il a donné leur solution définitive. On peut dès aujourd'hui affirmer, — et nulle voix discordante ne s'élèvera, — qu'aucun politique n'a dans notre patrie canadienne, donné plus de son talent, de son temps et de son énergie à la chose publique. Il faisait en quelque sorte corps avec elle; il nous semblait qu'elle ne pouvait pas exister sans lui. Il en était le relief, la beauté.

Sans doute, il n'a pas été infaillible. Il a apporté à certains problèmes des solutions dont on peut discuter l'opportunité et la valeur. C'est le sort de toutes les oeuvres humaines. Et d'ailleurs lui-même, avec ce sens de la dignité, de l'ordre et de la mesure, qu'il possédait à un si haut degré, eut été le dernier à escompter pour son oeuvre politique l'approbation unanime de ses concitoyens. Mais si son oeuvre politique est discutable, s'il n'a pas donné à certains problèmes une solution qui satisfit tous les citoyens de la patrie canadienne, il est un point cependant sur lequel l'unanimité la plus entière, la plus totale, la plus extraordinaire, s'est faite et s'est exprimée avec une étonnante spontanéité au lendemain de sa mort: c'est sa sincérité. Et ce sera peut-être un des plus beaux fleurons de sa gloire.

Il fut sincère! Il a pu errer: *errare humanum est;* mais il fut sincère. Nul témoignage ne lui eut été plus doux à entendre.

Mais il est un autre témoignage non moins beau et consolant que ses compatriotes lui ont rendu avec une égale spontanéité. Il fut un homme de coeur. Il aima, et parce qu'il aima il pratiqua cette charité douce et discrète qui de son vivant fut un baume pour bien des misères et qui au lendemain de sa mort fit surgir du coeur des siens un hymne d'amour. Il y avait du "chevalier" dans Sir Wilfrid Laurier, comme il y a de la "dame", — la "dame" des troubadours, — dans la digne compagne de sa vie. Leur vie fut pure comme un cristal. C'est un spectacle presque unique dans notre monde politique. Et c'est peut-être de cette dignité, de cette beauté de vie que les compatriotes de Laurier lui sont le plus reconnaissants. Et cela explique que la mort, loin d'être le terme de sa gloire, n'en semble être que la resplendissante aurore.

EN SASKATCHEWAN

La première convention de l'Association des Commissaires d'école franco-canadiens de la Saskatchewan a eu lieu à Regina les 18 et 19 février. Plus de deux cent cinquante délégués, représentant tous les groupes français de la Saskatchewan, y ont pris part. Il semble, — et tous les renseignements que nous possédons nous confirment dans cette opinion, — qu'on y a surtout "abattu de la besogne". Le temps du verbiage est passé. C'est de l'action, encore de l'action et toujours de l'action. Nos compatriotes de la Saskatchewan ont appris par expérience que cela seul compte dans notre vie nationale. Aussi en ont-ils fait le "leitmotiv" de leur conduite.

Ce qui frappe l'attention dans les résolutions que la convention a adoptées et qui résument ses délibérations, c'est le souci du détail pratique, c'est la volonté bien arrêtée et bien raisonnée de poursuivre leur oeuvre et pour cela de recourir aux moyens qui s'imposent. Et de quoi fut-il question aux séances de la convention? A l'une, voyons-nous, l'on traita des devoirs des commissaires. A une autre, on parla concours régionaux, expositions scolaires. Et pourquoi cela? Pour que l'on comprenne bien qu'il est de notre intérêt de prendre part à ces concours et que les succès que nous y obtiendrons témoigneront hautement de la valeur des écoles franco-canadiennes de la Saskatchewan. A une troisième séance, on consacra tout le temps au grave problème du recrutement des instituteurs et, s'il vous plait, du recrutement des instituteurs dans la Saskatchewan. Sans doute, nos frères de la Saskatchewan sont très heureux que Québec leur envoie un bon contingent d'instituteurs et d'institutrices, mais, en hommes pratiques et qui ont le sens des réalités, ils ont compris que c'est chez eux même qu'ils doivent recruter le personnel enseignant de demain.

Mais pour cela il faut de l'argent. Oh! ils avaient déjà prévu cela et déjà ils ont aidé de jeunes instituteurs et de jeunes institutrices à se former. Mais ce fonds n'est pas inépuisable. Et il s'est trouvé que par suite de circonstances imprévues, il offrait cette année un déficit d'une somme assez rondelette. Séance tenante, ce déficit fut comblé.

C'était du pratique, c'était de l'action. Et cela seul compte; et cela seul fera vivre.

• • •

Voici le texte des résolutions adoptées par la convention. Nous invitons nos lecteurs à les lire avec soin. Ils y trouveront un stimulant à l'action.

"Les Commissaires d'école franco-canadiens de la Saskatchewan réunis en convention à Regina, en leur qualité de dépositaires de l'autorité des parents

"1.—Réitèrent l'expression de leur entière loyauté et de leur parfaite fidélité au Roi et à la Couronne britannique.

"2.—Ils affirment la volonté de tous les Franco-Canadiens de faire apprendre correctement à leurs enfants la langue anglaise qui est la langue principale de l'enseignement dans toutes leurs écoles. Comme témoignage de l'efficacité de leurs écoles, ils peuvent citer les résultats de plusieurs concours régionaux où le plus grand pourcentage des récompenses a été obtenu par les écoles franco-canadiennes.

"3.—Ils affirment le principe de droit naturel que l'éducation est une chose sacrée qui appartient d'abord aux parents et ils demandent que l'Etat respecte en matière d'éducation ce droit sacré.

"4.—Ils déplorent la campagne de fanatisme qui a été menée à travers la province par certains journaux et certaines organisations et considèrent cette campagne comme antipatriotique parce qu'elle a suscité des divisions funestes de race et de religion et est absolument contraire à la cause de l'éducation.

"En conséquence ils protestent formellement contre les propositions Nos 12, 20 et 21 de la Convention de la *Saskatchewan School Trustees Association* tenue à Regina les 22 et 23 janvier dernier, propositions de nature à continuer cette agitation; ils protestent également contre les propositions Nos 9, 22 et 26 qui démontrent que cette association et ceux qui la dirigent visent la question religieuse autant que la question de langue.

"5.—Ils expriment leurs sincères remerciements aux ministres et à la majorité de la députation pour la reconnaissance qu'ils ont consacrée du principe de l'enseignement du français, tout en regrettant que ce principe n'ait pas été étendu dans son application à la Saskatchewan d'une façon plus large.

"6.—Ils demandent au gouvernement et spécialement à l'honorable ministre de l'Education de faciliter aux districts franco-canadiens l'enseignement du français par les mesures pédagogiques nécessaires.

"7.—Ils recommandent au gouvernement de fixer un minimum de traitement et d'établir un système régulier de pension pour les instituteurs et institutrices après un certain temps d'enseignement.

"8.—Cette Convention recommande que dans les écoles rurales et de village l'instituteur voie à la surveillance des enfants durant l'heure du diner, et que ceci soit mentionné dans le contrat d'engagement. Pour faciliter cette surveillance, cette Convention recommande également la construction obligatoire d'une maison convenable d'habitation contigue à l'école pour le logement de l'instituteur ou de l'institutrice.

"10.—Il serait désirable que les commissaires visitent leurs écoles au moins une fois l'an.

"11.—Cette Convention est d'avis que le programme scolaire accorde plus d'importance à l'enseignement agricole.

"12.—Qu'une plus grande place soit donnée dans les programmes d'études à l'Histoire du Canada dans les grades inférieurs et que le manuel soit revisé au point d'omissions et d'erreurs historiques.

"13.—Cette Convention exprime le voeu qu'un plus grand nombre de jeunes gens se consacrent à la carrière de l'enseignement.

"14.—Cette Convention recommande aux commissions scolaires de faire distribuer chaque année des livres de prix pour les élèves les plus méritants, afin de stimuler ainsi les progrès des études.

"15.—Cette Convention exprime le voeu que les écoles franco-canadiennes s'unissent aux concours scolaires régionaux et qu'elles s'y fassent représenter par leurs élèves.

"16.—Pour éviter les conflits de religion et de race, pour établir la paix et l'harmonie entre tous les éléments de notre province, cette Convention émet le voeu que toutes les questions d'éducation dans la province soient soumises au contrôle d'un conseil d'Instruction publique à double section, catholique et protestante, composé des hommes les plus compétents en matière d'éducation et entièrement indépendants des partis politiques."

PROPAGANDE!

Les lecteurs de la Liberté *doivent se souvenir que notre Comité de Propagande leur offre toutes les facilités désirables pour se procurer les publications de la Bibliothèque de l'Action Française.*

Nous recevrons cette semaine la brochure de Mgr Paquet sur l'Ecole Obligatoire, (cinq sous franco), et le livre du R. P. Hermas Lalande, S.J., sur ce même sujet si actuel de l'Instruction Obligatoire. Ce dernier volume donne, en 150 pages de lecture sérieuse, l'exposé logique et complet ainsi que les principes chrétiens qu'il importe de connaitre en matière d'instruction.

Qu'on en fasse la demande au Secrétaire du Comité, 39 avenue Provencher, Saint-Boniface, Man. Nous accepterons volontiers les timbres-poste pour paiement de sommes n'excédant pas trente à quarante sous.

Une générosité anonyme permet à notre Comité de prendre à sa charge les frais de poste de toute commande qui nous sera adressée. Les prix indiqués ci-dessous font donc voir l'avantage que l'on a à faire venir de suite quelques-unes des brochures suivantes:

L'Instruction Obligatoire: — *R. P. Hermas Lalande, S.J.* . . . . $ .40
L'Ecole Obligatoire: Mgr Paquet . . . . $ .05
La Fierté: R. P. Louis Lalande, S.J. . . . . $ .10
Pour l'Action Française: M. l'abbé Groulx . . . . . $ .10
La Veillée des Berceaux: M. Edouard Montpetit . . $ .10
La Langue gardienne de la Foi: M. Henri Bourassa . $ .25
L'Almanach de la Langue française 1919 . . . . . . $ .20

GUSTAVE LEO,
Le Secrétaire du Comité de Propagande,
39 Avenue Provencher,
Saint-Boniface, Man.

AU PETIT SEMINAIRE

Une séance d'études ecclésiastiques aura lieu au Petit Séminaire, jeudi soir.

MGR L'ARCHEVEQUE DE SAINT-BONIFACE

Sa Grandeur Monseigneur Béliveau est revenu samedi d'un voyage de deux semaines dans l'Est. Au cours de ce voyage, il a présidé à Montréal une réunion de l'*Action française,* à laquelle le R. P. Louis Lalande, S.J., a parlé de la "Supériorité de race". Monseigneur Béliveau y prononça une allocution. Il a aussi assisté au congrès de l'Association d'Education d'Ontario, qui s'est tenu à Ottawa la semaine dernière.

LE GENERAL PAU REMERCIE LE MAIRE DE SAINT-BONIFACE

Mission Française.
République Française.
Dans le train, vers Toronto,
le 23 février 1919.

Monsieur H. Béliveau,
Maire de Saint-Boniface.

Cher Monsieur,

L'accueil de Saint-Boniface a été cordial et charmant. Je ne veux pas m'éloigner de Winnipeg sans vous avoir, au nom de la Mission Française, exprimé ainsi qu'à vos administrés notre vive reconnaissance.

Dans la belle séance de bienvenue que vous avez organisée en notre honneur, vous avez su trouver, pour parler de la France, des paroles qui nous sont allées au coeur, et c'est avec une profonde émotion que que j'ai ensuite pu parler devant un auditoire français de langue et de coeur, du sublime effort de la France pendant les quatre tragiques années qui viennent de s'écouler.

Nous avons passé au milieu de la population de Saint-Boniface des heures inoubliables, et nous en emporterons en France un durable et reconnaissant souvenir.

Croyez, cher Monsieur, à mes meilleurs sentiments.

(Signé) *G. Pau.*

LE VOYAGEUR

Demain, le Mercredi des Cendres, le *Voyageur* n'aura pas de sortie, mais il tiendra une assemblée aux quartiers généraux à l'Académie Provencher.

L'Action Catholique et Sir Wilfrid Laurier

Deux magnifiques articles à la mémoire de Laurier. Son rôle politique. Son amour des siens. Il a été notre gloire. Pourquoi il a été tant aimé.

"Le Canada se fera difficilement à la pensée que Sir Wilfrid Laurier n'est plus là, et que sa haute et attachante personnalité ne sera plus mêlée à la politique du pays. Depuis cinquante ans et au delà que le député de Québec-Est s'occupait d'affaires publiques, il semblait qu'il faisait partie intégrante de cette Chambre des Communes, où il évoluait si à son aise.

Sir Wilfrid Laurier comptera parmi les grands politiques de notre jeune pays.

Le moment n'est pas venu d'apprécier sa carrière. Il faut le recul de nombreuses années pour se dégager de certains courants de passion ou d'opinion, placer les actions dans leur véritable cadre, et voir les hommes publics sous le jour réel qui convient. L'histoire dira qui, des admirateurs passionnés de l'éminent homme d'Etat qui vient de descendre dans la tombe, ou de ses adversaires irréductibles, eurent surtout raison.

Sir Wilfrid Laurier possédait, à un degré éminent, les qualités qui font le succès des hommes politiques sous le régime parlementaire. De bonne heure ces qualités le mirent en évidence, puis le poussèrent au pinacle. Il y est resté, car malgré la défaite aux urnes, malgré qu'un autre l'eut remplacé à la tête du gouvernement, il était la figure vers laquelle se tournaient naturellement tous les regards dans l'arène parlementaire.

Comme les autres hommes d'Etat canadiens, il y a été aux prises avec des problèmes épineux, d'une solution particulièrement difficile. Si tous admirent la souplesse avec laquelle il les a abordés et traités, l'unanimité est moins complète sur la manière dont il les a résolus. Beaucoup, même parmi ses plus fervents admirateurs, regrettent qu'il n'ait pas tendu à Sir Charles Tupper une main secourable, lorsque le vieux chef protestant lui demanda son concours pour le règlement de la question manitobaine. Beaucoup lui reprochent d'avoir reculé devant les fanatiques lors du règlement de la question scolaire en Alberta et en Saskatchewan. D'autres, non moins nombreux, déplorent qu'il n'ait pas opposé une digue plus élevée et plus solide à la marée impérialiste.

De tels reproches se comprennent lorsque se posent des questions de pareille importance, et sur lesquelles des esprits sincères et éclairés peuvent diverger jusqu'à la passion.

Sir Wilfrid Laurier pensait comme ses compatriotes canadiens-français sur ces brûlantes question. Ce serait une injustice à sa mémoire que de laisser croire qu'il n'a pas lutté pour faire triompher sa manière de voir. A l'époque des difficultés manitobaines il écrivait à un ami: "*Je puis cependant dire avec vérité que depuis douze mois surtout cette question m'a occupé jour et nuit, et que, sans vaine jactance, j'y ai donné plus de temps peut-être que tous les ministres ensemble. J'ai constamment travaillé auprès de nos amis des autres provinces à les amener à la seule solution possible de cette question, c'est-à-dire à la restauration des droits des catholiques...*"

Ceux qui ont un peu d'âge se rappellent la violence des assauts qu'il eut à subir lors de la première conférence de Londres, alors que l'apôtre de l'impérialisme, Chamberlain, était au faite de sa puissance. Des québecois qui l'ont vu alors en Europe, nous disaient qu'ils ne croyaient pas le voir revenir vivant au pays.

Enfin, lors de la brûlante question des écoles de l'Ouest, il éclata en sanglots, en pleine séance du Conseil des Ministres, en constatant l'inutilité de ses efforts pour amener ses collègues à accepter la première clause scolaire qu'il avait fait rédiger, et qui donnait aux catholiques et aux Canadiens-français pleine mesure de justice.

Dans toutes ces occasions il aurait pu, il est vrai, faire comme d'autres, sortir de la vie publique, ou continuer à revendiquer la plénitude de nos droits, à la tête du groupe de partisans qui auraient voulu le suivre.

Pourquoi ne l'a-t-il pas fait?

Manquait-il de la force de volonté nécessaire pour repousser l'occasion de monter au pouvoir, qui s'offrait à son parti? Plus tard a-t-il négligé de jeter du côté de ce qu'il savait être le droit et la justice, le poids de son prestige, par crainte de sacrifier inutilement une situation péniblement acquise?

N'était-il pas plutôt fermement convaincu que le meilleur moyen de sauver ce qui pouvait être sauvé était de plier devant l'orage, comme le capitaine qui se laisse dériver à la cape au lieu d'abandonner son navire? A-t-il obéi à la conviction profonde et maintes fois manifestée que, "*dans un pays comme le nôtre, composé d'éléments divers, dans lequel les catholiques sont en minorité, aucune classe ne saurait prétendre à des droits absolus, ... que l'apaisement, la concorde et l'union sont le levier le plus puissant par lequel on peut faire respecter les droits de toutes les classes...*" et que son devoir était d'éviter au pays des luttes aussi stériles que dangereuses?

La dignité constante de sa vie, l'élévation de son caractère permettent de penser que dans ces circonstances difficiles, Sir Wilfrid Laurier a plutôt obéi à des motifs d'ordre élevé. L'histoire dira si sa manière de voir était la plus juste et la plus pratique; elle grandira ou diminuera dans la même proportion sa renommée de politique habile, d'homme d'Etat aux vues larges et nettes. Mais quoiqu'elle dise, elle laissera à sa figure assez d'éclat pour lui permettre de vivre dans la mémoire de ses compatriotes.

La vie publique de Sir Wilfrid Laurier a été discutée et continuera de l'être; c'est un sort qu'il partage avec tous les politiques; mais sa vie privée fut toujours d'une telle dignité; il a donné une telle preuve de l'élévation de son caractère en restant pauvre au milieu d'occasions multipliées de s'enrichir, qu'il domine, et de haut, ceux aux côtés desquels il a vécu, et dont beaucoup n'ont pas négligé d'ouvrir leur voile au vent de la fortune.

Peu importe que son rêve d'union se soit brisé au contact des réalités, et qu'après avoir cru toute sa vie à la puissance du levier de la concorde, de l'apaisement et de la conciliation, les circonstances l'aient fait tout naturellement, au soir de ses années, le chef d'une phalange composée presque exclusivement des siens. S'il n'a pas gardé tout ce que plusieurs lui croyaient le pouvoir de garder, il est mort au moment où il se disposait à partir pour l'église, rendre hommage à son Dieu; il est mort muni de tous les secours de la religion; il est mort après que les événements eussent rallié la quasi unanimité de ses compatriotes derrière lui.

Inclinons-nous devant sa tombe, et prions. C'est un des nôtres qui est couché là."

* * *

Dernier hommage

"Jamais, croyons-nous, homme public n'a reçu un hommage comme celui dont Sir Wilfrid Laurier est l'objet depuis sa mort.

A le voir grandir dans l'esprit des masses, à mesure que son éloignement s'accentue, on voit qu'il prendra bientôt figure de légende.

Pourquoi la mort, qui détruit tant de choses, et même et surtout les renommées, ne parait-il être que l'aurore de la sienne?

C'est que, doué d'éminentes qualités de coeur et d'esprit, il a su cultiver les unes et les autres jusqu'à leur faire atteindre leur plein épanouissement; et que si la sagesse et l'opportunité de certains de ses actes publics peuvent être mis en doute, il n'y a qu'une voix pour louer son ardeur au travail, sa largeur de vue, sa générosité, sa loyauté et son désintéressment.

S'il fut mort moins pauvre; si sa vie privée avait de ces taches dont beaucoup de grands hommes ne sont pas exempts, il aurait pu commander l'admiration; jamais il n'aurait été l'objet de cette affection, qu'adversaires comme amis ne peuvent s'empêcher de laisser percer aujourd'hui.

Nous ne pouvons que ressentir un légitime orgueil de ce spectacle. Comme nous le disions en terminant notre article de l'autre jour, Sir Wilfrid est un des nôtres. Cette pensée si lumineuse qui éblouissait à chacune de ses manifestations, c'était la pensée française; ce verbe charmeur, que l'on disait d'argent, c'était le verbe français, même lorsqu'il se manifestait sous le manteau de vocables anglais; cette générosité ne perdant aucune occasion de se manifester, et le faisant toujours avec une délicatesse qui en doublait le prix; cette loyauté à la Bayard; ce désintéressement qui le faisait comme planer au-dessus des biens qu'on se disputait si avidement à ses côtés, tout cela sortait de la vieille sève française, conservée pure et bouillonnante dans nos saines populations rurales.

Et ces dons précieux, où ont-ils reçu la culture qui devait les conduire à l'épanouissement, sinon dans un de ces collèges que l'attentive prévoyance de quelque pauvre curé canadien-français a semés ici et là à travers notre province?

La Providence ne mesure jamais ses faveurs à ceux qui se confient à elle. Au moment où la majorité canadienne s'efforçait de faire croire à l'infériorité des premiers occupants du sol que nous sommes, des rangs les plus humbles du peuple canadien-français surgissait ce charmeur, ce délicat, ce cultivé, ce manieur d'hommes, qui montait tout naturellement au premier rang et l'occupait comme s'il eut été fait uniquement pour lui.

Pendant des années il y est resté, envié, mais respecté; combattu à outrance, mais estimé et aimé; vaincu dans l'arène électorale, mais voyant s'accroître constamment, malgré la défaite, son autorité et son prestige.

Et voilà que la mort le grandit encore!

Croit-on que tel de ses collègues, peut-être aussi intelligent et aussi cultivé que lui, mais dont le fanatisme étroit mit obstacle à la reconnaissance de tous les droits d'une minorité catholique, sera lui aussi grandi par la mort? Croit-on que tel autre qui fut de ses ministres, et qui le dépassait peut-être en ressources intellectuelles, vivra longtemps dans la mémoire du peuple dont il exploita à outrance les préjugés, malgré qu'il ait soigné ses propres affaires et récolté des millions?

A ceux-là on ne pardonnera guère parce qu'ils ont peu aimé.

(Suite en deuxième page)



LE COIN DES DAMES

CEUX QUI REVIENNENT......

QUAND le grand conflit mondial se "déclencha", et qu'on vit partir pères, frères, époux et fiancés, y dévouer leurs bras, et y risquer bravement leur vie, on se demanda — avec raison — si on allait jamais les revoir. Le voile est si dense qui nous dérobe l'avenir et les desseins de la Providence!

— Depuis, quels sont ceux d'entre nous qui n'ont pas vécu cette crainte fiévreuse et constante qu'ils ne succombent là-bas, loin du pays, loin des amis? Qui n'a senti, en son âme, de l'anxiété les étreintes cruelles? Plus cruelles encore, cependant, étaient les pénibles — si glorieuses — nouvelles qui arrivaient, de ci de là, annonçant la "mort au champ d'honneur" d'un de ceux-là, qui faisaient évanouir dans tant de foyers la douce espérance de revoir qui fait vivre...

Enfin, après quatre ans d'alternatives de crainte et d'espoir, la vieille Europe rentre dans le calme, et se décide à rendre à leurs familles, à leur patrie, ceux que la mort a oubliés. Quand l'heure de la paix a sonné, nous, les épargnés de la douleur, avons dit, débarrassés d'un poids qui nous écrasait: "Nous nous reverrons donc!" Quand? nous ne le savions. Avions-nous besoin de savoir, puisque nous avions l'intuition qui ce serait bientôt... Et nous nous reprochions presque cette joie qui remplissait nos coeurs, et que nous faisions moins exhubérante, par égard pour les pauvres malheureux dont nous sentions les plaies se rouvrir à la pensée que pour eux la paix était venue trop tard.

Que ceux-là ne soient pas jaloux de notre bonheur présent! Chacun n'a-t-il pas, marquées au cadran de son existence, ses heures d'épreuves? Si ce ne fut hier, ce peut être pour aujourd'hui, si ce n'est aujourd'hui, ce sera sans doute demain... En attendant, mon Dieu, laissez-nous savourer ces moments d'attente dont nous essayons de tromper la longueur par nombre de questions que nous nous posons sur le compte de celui qui revient, et auxquelles demain répondra: "Est-il changé? Cette photographie que je tiens de lui, est-elle encore fidèle? Quatre ans d'absence ont-ils modifié ses traits, sa taille, son coeur même?..."

Et voilà que les coeurs toujours jeunes des vieilles mamans battent plus vite à chaque minute qui les rapproche de cet embrassement si fort et si tendre réservé à leurs "gars"...

O heures bienheureuses qui font oublier toutes les autres, tristes, jetées maintenant dans l'oubli, prolongez-vous, durez, durez!... L'absence fut si dure à ceux qui s'aiment!

.... On dit beaucoup de mal de la vie. Ce bienfait du bon Dieu, ne nous faut-il pas toute la foi dont nous âmes sont capables pour ne pas le dédaigner, à certains jours? Mais, comme nous nous réconcilions vite avec elle aussi!... Etant prévenus que nous sommes ici-bas pour souffrir et non pour jouir, cette lueur du paradis, projetée sur notre vie par les joies qui nous sont accordées, n'est-elle pas pour nous faire désirer celles qui n'ont pas de lendemains tristes? Il est écrit que nous devons les mériter. Ne soyons pas des ingrats, aimons la vie toujours, puisqu'elle nous est donnée comme préparation à l'autre...

JACQUELINE des ERABLES.

25 février 1919.

LES CLOTURES

Clôtures qui, dans la plaine,
Découpez de larges champs
Où le semeur se promène,
Et sème en marchant;

Et toi qui longes l'école
Et qui sembles faite exprès
Pour les merles, qui s'envolent,
Dès qu'on est trop près;

Et toi, clôture en pierre,
Tout autour du grand verger,
Où Marionne, à Jean-Pierre,
Promet d'y songer;

Et toi, petite clôture
Qu'on ouvre pour recevoir,
Le dimanche, la voiture,
Les vaches, le soir;

Et toi, près du presbytère,
Devant laquelle, à pas lents,
Le curé va, solitaire,
Sous ses cheveux blancs;

O vous les clôtures, toutes
Les clôtures du pays
Dont vous parcourez les routes
Et qu'on envahit:

Soyez-nous une cuirasse
Contre le vil assassin
Qui voudrait voir notre race
Un poignard au sein!

Jean Nolin.
—*L'Action Française.*

PENSEES CHOISIES

Comme le miel est plus excellent quand il se recueille aux fleurons des fleurs les plus exquises, ainsi l'amitié fondée sur une plus exquise communication est la plus excellente.

S. Fr. de Sales.

* * *

C'est par la bonté que Dieu gagne notre confiance et nous attire dans ses bras. Il est père.

* * *

Un supérieur obtiendra l'obéissance des hommes de devoir, s'il n'est que maître. Pour obtenir leur confiance il faut qu'il soit père.

* * *

Il y a des âmes qui se livrent facilement. Un doux regard, un mot tendre les attire. Elles ne résistent pas au baiser mystérieux que leur donne, en passant, une âme sympathique.

* * *

D'autres, plus timides, plus discrètes, plus concentrées, ne s'ouvrent, ne s'épanchent, ne s'épanouissent que lorsqu'on les a attendries par de larges libations de bonté......

R. P. Monsabré.

REPRENEZ VOS BONNETS D'ANTAN

Ce qui a le plus frappé les témoins des belles fêtes de Metz et de Strasbourg, c'est, après l'explosion de patriotisme contenue depuis quarante huit ans, le pittoresque tableau des vieux costumes d'Alsace et de Lorraine, et en particulier les gracieux bonnets et les coiffes au large noeud de couleur. Mais laissons la parole à Pierre l'Ermite:

Jadis les provinces étaient pittoresques et caractérisées. On savait quand on passait en Normandie, en Bretagne, en Touraine, en Provence... On le sentait à la cuisine..., on le voyait à l'habit... au bonnet des femmes et des jeunes filles.

* * *

Le *bonnet!*...

Tout ce qu'il y a de fraîcheur, d'innocence, de grâce, de poésie dans ce vieux mot si français!...

Le *bonnet!*... c'est la fleur personnelle et jolie du terroir, et nos grand-mères le regardaient comme une sorte de palladium.

Le *bonnet* ne pousse pas pareil en deux provinces, même voisines.

Il est ici "comme ça" parce qu'il doit être ici "comme ça".

Allez en Beauce, dont les blés d'or sont sans cesse creusés comme les vagues d'une mer par les grands vents, et voyez comme le bonnet serre le front et ne laisse aucune prise, pas plus que celui des Bretonnes...

Et pour les autres, c'est pareil!

Ils ont tous leur raison profonde et psychologique: le bonnet lorrain, avec ses fronces à "la charlotte", chante le rêve qui ondule toujours et ne se fixe jamais...; la coiffe alsacienne bat ses grandes ailes comme la cigogne sur les toits de Colmar; et la petite mitre provençale est née coquettement à l'ombre du grand palais des Papes...

* * *

Aussi — pardonnez-moi, chères petites lectrices — combien avez-vous été "sosottes" de laisser le bonnet de votre province, celui de vos mamans et de vos grand'mamans, pour vous affubler tout d'un coup et "comme un seul homme" du chapeau des grands magasins à 4 fr. 95, 12 fr. 75, 21 fr. 50, qui, instantanément, a fait de vous *Mademoiselle tout le monde.*

Comprenez!... Que la Parisienne le mette, ce chapeau, c'est tout naturel... il est la fleur composite et tourmentée de son asphalte sacrée, de son Métro et de son Nord-Sud.

Mais vous devez être aussi fière de votre pays que la Parisienne l'est du sien.

Vous serez *autrement belles*, mais soyez convaincues que vous le serez *tout autant.*

Je me rappelle telle enfant vue là-bas, à Noirmoutier. Avec ses cheveux sagement lissés, sa coiffe légère, elle avait l'air d'une petite vierge descendue d'une toile de Botticelli. Et, chose plus suave encore, elle n'en savait rien.

Hélas!... trois fois hélas!... je l'ai revue, cette année, coiffée, casquée, écrasée d'un de ces hideux bolivars féminins, au velours hurleur, qui font retourner le passant et arrachent à sa courtoisie un cri d'inquiétude.

— Décidément, elles sont folles!...

Si la petite Lorraine, au lieu de son bonnet à la Charlotte Corday...

Si la petite Alsacienne, au lieu de sa coiffe historique, était venue défiler à Metz et à Strasbourg avec un 19 fr. 35 des Galeries Lafayette, et même un 27 fr. 75 du Printemps, le poilu n'aurait pas senti une émotion l'étreindre à la gorge, comme s'il voyait la race profonde venir à sa rencontre et lui tendre les deux bras!

Savez-vous ce que je ferais si j'étais le gouvernement..?

J'organiserais, un beau jour de soleil, le défilé de toutes les provinces de France dans la personne de leurs soldats, sans doute, mais aussi dans celle des fiancés et des soeurs de ces soldats en *costume provincial,*

Ce serait coquet, et français, et joli comme tout, ce défilé de toutes ces régions, jeunes et vivantes... toutes ces coiffes frémissant à la brise et jetant à tous les vents, dans leur muet langage — le plus beau de tous, — le nom de toutes les provinces qui, bien avant les départements, firent la douce France.

Et ce serait très moral aussi, Mesdemoiselles.

Car "noblesse oblige", et il est noble, votre petit bonnet! On s'imprègne de son uniforme; on craque surtout quand on porte le vêtement de tout le monde, et c'est pourquoi on dit: "Jeter son bonnet par-dessus les moulins!" Croyez-en, petites Françaises, le curé des moulins de Montmartre.

* * *

Conclusion: Ouvrez vos vieux bahuts... Tirez les tiroirs de vos commodes... Et, avec des mains pieuses et un peu de repentir au fond de vos petits coeurs, reprenez le bonnet de maman... réapprenez à le blanchir et, *si vous pouvez,* à le repasser!

Et la ressemblance de l'habit vous aidera à lui ressembler aussi à cette maman, par l'âme qu'elle avait si fière, si haute, si chrétienne...

Ainsi soit-il, Mesdemoiselles!..

Pierre l'Ermite.

L'ACTION CATHOLIQUE ET SIR WILFRID LAURIER

(Suite de la première page)

Mais à l'autre, à celui qui fut si complètement nôtre par le coeur et par l'esprit, il sera beaucoup pardonné parce qu'il a beaucoup aimé.

A côté de ce Canadien-français que la culture des qualités de sa race a porté si haut et si loin, les événements donnent à la figure de la femme qui fut sa digne et dévouée compagne un singulier relief.

Lady Laurier n'a pas été de celles qu'une vanité mal asservie porte à se maintenir constamment à l'affiche. Son nom ne figurait jamais parmi ceux des élégantes, avides de divertissement bruyants et brillants, fussent-ils dissimulés derrière le paravant nominal de la charité; les revendications passionnées des féministes l'ont toujours laissée aussi froide qu'indifférente. Mais elle comprenait toute la grandeur et toute l'importance du rôle de la femme à son foyer. Elle savait tout le prix d'une attention discrète, d'une parole de réconfort, d'une pression de main, d'une simple regard pour le compagnon de vie revenant à son chez lui, las et meurtri par les luttes extérieures. Privée des joies de la maternité, les trésors de son affection attentive et prévoyante se déversèrent sur celui que Dieu lui avait confié. Combien de femmes ont brisé de belles carrières d'hommes par leur aveuglement ou leur égoïsme! Mais combien d'autres ont été la paire d'ailes qui ont porté vers les sommets leurs compagnons de vie!

Lady Laurier a été de celles-ci. Montée, aux côtés de son mari, au faîte des honneurs et de la puissance, elle y resta la femme bonne inlassablement, passionnément, mais discrètement dévouée, comme le furent et comme le sont encore celles de sa race.

Aussi la sympathie respectueuse dont l'entoure actuellement le pays est-elle justement méritée. La femme de Sir Wilfrid Laurier évoquera chez les générations futures la pensée de l'ange du foyer, pendant que le nom de son mari restera synonyme de droiture et d'intégrité.

Les Canadiens-français ont raison d'en ressentir quelqu'orgueil.

Une véritable protection contre l'asthme. — On n'a point fait d'extravagantes réclames en faveur du remède du docteur Kellogg contre l'asthme. Ses prétentions sont modestes si on tient compte des guérisons obtenues. Quand vous faites l'achat de ce remède, escomptez un prompt et permanent soulagement et vous ne serez pas déçus. Ce remède donne souvent la guérison à des malades que n'ont pu guérir d'autres remèdes.



COLONISATION

Saint-Boniface, Man.,
19 février 1919.

Monsieur le Directeur,

Je viens de lire dans votre dernier numéro un petit article sur Chilliwack, où l'on voudrait attirer nos Canadiens-français. Je comprends les bonnes intentions de votre correspondant: un Canadien se trouve toujours mieux avec des Canadiens qu'avec des Anglais. Mais, cher Monsieur, permettez-moi de vous dire, et de proclamer bien haut, qu'il n'y a en Colombie-Britannique, où se trouve Chilliwack, pas l'ombre d'avenir pour notre race en tant que race. S'établir là c'est renoncer tout simplement à toute aspiration nationale. Le Canadien y est méprisé presque à l'égal du Japonais par les Anglais, ou gens de langue anglaise, qui forment la presque totalité de la population. Tout Canadien qui va là pour y rester est perdu pour notre race, puisque ce pays ne contient pas une seule école française, et qu'on n'y trouve qu'une paroisse canadienne (composée surtout de manoeuvres importés par une compagnie).

Rien de plus triste pour le patriote que d'entendre des enfants qui portent de superbes noms français répondre en anglais à leurs parents. Et pourtant ces enfants sortent du couvent! Mais que voulez-vous? Même là on n'enseigne que l'anglais, et, par suite des taquineries de ses camarades, l'enfant en vient à rougir de la langue de sa mère.

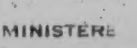
Je ne parle point par oui-dire, ayant vécu 28 ans dans ce pays. Au lieu d'y envoyer des acheteurs de terres, dont la progéniture deviendra sûrement anglaise, le vrai patriote devrait au contraire s'efforcer d'en faire revenir, pour s'établir dans l'Ouest, près de compatriotes qui les aideront à conserver ce pourquoi se sont battus leurs pères, ceux que le virus anglais n'a pas encore mordu trop profondément.

A.-G. Morice, O.M.I.

ECONOMIE DE CHAPEAUX

Vous pouvez rafraichir vos vieux chapeaux de paille, ou recolorer les chapeaux neufs, dont la couleur ne vous plait pas, avec la **Couleur Dy-o-la pour Chapeaux de Paille.** Choix de couleurs: Noir, bleu, bleu marin, drab, brun, vert, rouge cardinal, rose, violet et réducteur. Petit pinceau commode avec chaque bouteille 25c. Parfaitement simple. Resultat parfait. ESSAYEZ-LA! Demandez a votre pharmacien ou a votre marchand la

COULEUR DY-O-LA POUR CHAPEAUX DE PAILLE

MINISTERE   DES FINANCES

IMPÔT DE GUERRE FÉDÉRAL SUR LE REVENU

A QUI CET IMPOT S'APPLIQUE

A toute personne qui, en 1918, résidait ou avait son domicile habituel au Canada, ou était employé ou exerçait ses affaires au Canada, y compris toutes corporations ou compagnies par actions.

QUI DOIT FAIRE RAPPORT DE SON REVENU

1. Toute personne non mariée, veuf ou veuve sans enfants dépendants de moins de 21 ans, qui durant l'année du calendrier 1918, a reçu ou a gagné $1,000 ou plus.
2. Toutes autres personnes quelconques, qui ont reçu ou gagné durant l'année 1918, $2,000 ou plus.
3. Toute corporation ou compagnie par actions dont les profits ont dépassé $3,000 pour son année financière terminée en 1918.

FORMULES À REMPLIR ET À TRANSMETTRE

FORMULE T1.	Par tout individu qui n'est ni cultivateur ni rancher
FORMULE T1A.	Par les cultivateurs et les ranchers.
FORMULE T2.	Par les corporations et les compagnies par actions.
FORMULE T3.	Par les fiduciaires, exécuteurs, administrateurs de successions, ou curateurs.
FORMULE T4.	Par les employeurs, pour fournir les noms de tous les directeurs, officiers, agents et autres employés à qui l'on a payé plus de $1,000 sous forme de salaire, bonus, commissions ou autre rémunération, durant l'année de calendrier 1918
FORMULE T5.	Par les corporations, compagnies par actions, associations et syndicats, pour faire rapport des dividendes et bonus payés à leurs actionnaires et membres durant 1918. Toutes autres personnes et sociétés commerciales doivent aussi faire des rapports individuellement.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Tous les rapports doivent être fournis en double.
On obtiendra les formules chez les inspecteurs et les assistants inspecteurs pour les fins de l'impôt, et chez les maitres de poste des localités importantes.
Les rapports doivent se faire immédiatement.
Il faut affranchir les lettres et autres documents adressés par la poste aux inspecteurs de l'impôt.
Adresse de l'inspecteur de l'impôt pour ce

DISTRICT DE WINNIPEG,

Inspecteur de l'impôt,
No. 604 Edifice Trust & Loan, WINNIPEG, Man.

N'ACHETEZ VOS FOURRURES

que faites sur commande aux modes les plus récentes de New-York. Tous en payant meilleur marché vous aurez plus de satisfaction.
REPARAGE ET REMODELAGE A DES PRI MODERES.
PEAUX CRUES ACHETES AU PRIX DU MARCHE.

Antonio Lanthier
Seul manufacturier canadien-français
TELEPHONE MAIN 5355 — 207 RUE HORACE, ST-BONIFACE

BLUE RIBBON TEA

Vous pouvez nous en croire ou en faire vous-même l'expérience mais vous ne pourrez que constater que le

Thé BLUE RIBBON

est dans une classe à part— Faites en l'essai.

ILE DES CHENES

Partie de cartes

Dimanche, le 16 février, avait lieu à l'école de l'Isle des Chênes une partie de cartes organisée au profit de l'église de la paroisse. De très beaux prix avaient été offerts.

Les heureux gagnants furent: M. Jos. Trudeau, qui remporta le premier prix des hommes, une gravure encadrée représentant la Cène, don de la Cie Cusson, de Saint-Boniface. M. Edouard Dumaine, prix de consolation des hommes, une pipe donnée par M. A.-H. Landry, de Saint-Boniface. Mlle Laurette d'Auteuil, 1er prix des dames, un superbe chapelet monté en or, donné par la Cie Cusson. Mlle Gracia Beauchemin, prix de consolation des dames, une boite de chocolats, donnée par M. Noé Rodrigue, Saint-Boniface.

La partie de cartes fut suivie d'une vente de paniers. Comme ces paniers étaient jolis et les acheteurs généreux, nous avons eu le plaisir de compter $250 à la fin de la soirée qui s'est terminée par des chansons et de la musique.

Nos remerciements à ceux qui se sont occupés d'organiser cette charmante veillée, qui n'a eu qu'un défaut: celui d'avoir été trop courte.

Innombrables sont les guérisons accomplies par le Holloway's Corn Cure. Il possède une puissance qui lui est propre et qu'on ne saurait trouver en aucun autre remède.

Faites faire vos réparages chez Carter. Assortiment complet de montres, de cadrans, de bijoux, d'argenterie.
SPECIALITE—VERRES
Etabli à Winnipeg depuis 1900
A. G. CARTER
206 Ave Notre-Dame—Près de Portage
Bijoutier — Horloger — Opticien

Noé Rodrigue
Viandes et épiceries de choix
Boeuf, veau, porc, lard salé, légumes, oeufs
COIN CHEMIN SAINTE-MARIE ET CINQUIEME AVENUE
Téléphone Main 1494
SAINT-VITAL

Academie Ste-Marie
Crescentwood, Winnipeg, Man.
Sous la direction des Soeurs du Saint-Nom de Jésus et Marie et parfaitement équipé pour tous les travaux de collège. Cours de professorat une spécialité. Musique, dessin et peinture enseignés avec soin et selon les dernières méthodes. Exercices d'élocution et de diction sous la direction d'experts.
Demandes des renseignements
Soeur Supérieure

BANQUE D'HOCHELAGA

CAPITAL AUTORISE	$10,000,000
CAPITAL PAYE ET RESERVE	7,800,000
TOTAL DE L'ACTIF	57,800,000

J.-W.-L. FORGET, Gérant — 433 RUE MAIN, WINNIPEG, Man.
L'accueil le plus courtois est réservé à toute notre clientèle, et nous nous faisons un plaisir de fournir toutes les informations commerciales possibles à nos clients.
Succursales à SAINT-BONIFACE, MAN. et à SAINT-PIERRE, MAN.
Nous achetons et vendons traites, or, argent et billets de banque des pays étrangers.
AGENCES: Letellier, Mariapolis, Notre-Dame de Lourdes, Sainte-Agathe, Sainte-Anne, Saint-Claude, Saint-Norbert et Saint-Jean-Baptiste

Peaux — FOURRURES — Laine
Si vous voulez beaucoup d'argent et de promptes remises pour vos fourrures, peaux et votre laine, etc., expédiez-les à
FRANK MASSIN
BRANDON, : : : : : MANITOBA
Demandez nos prix et nos étiquettes d'expédition

QUELQUES-UNS DES ARTICLES QUE NOUS VENDONS
Bancs d'écoles.
Autels, confessionnaux, tables de communion, vestiaires.
Cloches d'églises.
Orfèvreries, bronzes et ornements d'églises.
Chandelles, huile de sanctuaire, fleurs artificielles.
Statues et chemin de croix.
Grand choix d'articles de piété.
WINNIPEG CHURCH GOODS CIE LTEE
226 RUE HARGRAVE — WINNIPEG, MAN.
56, AVE PROVENCHER — ST-BONIFACE

Quelques Unes De Nos Lignes
Ferronneries pour bâtisses, papier à bâtisses de tous genres, papier à couvertures.
Moellons et blocs de béton, pierre concassée de toute grosseur, sable, gravier, etc.
Glaces de fantaisie, fenêtres, vitres.
Portes et chassis, cadres et moulures, bois tournés. Ornements intérieurs et extérieurs.
La Cusson Lumber Company, Ltd.
TEL. MAIN 2625—2626 — SAINT-BONIFACE, MAN.

Ier DIMANCHE DE CAREME

(Math. IV, 1-11)

En ce temps-là, Jésus fut conduit par l'Esprit dans le désert, pour y être tenté par le démon. Après avoir jeûné pendant quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Alors le tentateur, s'approchant, lui dit: Si vous êtes le Fils de Dieu, ordonnez que ces pierres deviennent des pains. Jésus lui répondit: Il est écrit: L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Alors le démon le transporta dans la ville sainte, et, l'ayant placé sur le haut du Temple: Si vous êtes le Fils de Dieu, lui dit-il, jetez-vous en bas: car il est écrit: Il a commandé à ses Anges de veiller sur vous, et ils vous porteront entre leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre la pierre. Jésus lui répondit: Il est encore écrit: Vous ne tenterez pas le Seigneur votre Dieu. Le démon le transporta encore sur une montagne très élevée, et, lui montrant de là tous les royaumes du monde avec toute leur gloire, il lui dit: Je vous donnerai tout cela, si, en vous prosternant, vous m'adorez. Mais Jésus lui dit: Retire-toi, Satan, car il est écrit: Vous adorerez le Seigneur votre Dieu, et vous ne servirez que lui seul. Alors le démon s'éloigna, et aussitôt les anges s'approchèrent et le servirent.

"LE VOYAGEUR"

Mercredi, le 19 février, le club de raquettes *Le Voyageur* a eu une soirée pour les enfants de l'école Provencher. Tous les garçons qui avaient des raquettes s'empressèrent d'accepter l'invitation du club. Après une courte marche de l'école à la Seine, où il y eut un vrai feu de "voyageur", le club traita tout le monde à une espèce de réveillon. Les jeux qui ont suivi ont rendu la soirée très agréable. Le club se proposera prochainement d'essayer de répéter cette soirée si intéressante... probablement l'année prochaine!

* * *

Le *Voyageur* ayant invité officiellement le club des *Hollies*, de Winnipeg, à être leur hôte, le mercredi 26 février, ces derniers s'empressèrent d'accepter l'invitation.

Mercredi, les représentants des *Hollies*, MM. Ransom, Hill, Hansen, Boyd, Wilson et d'autres, suivaient les *Voyageurs* sur la marche. Après une courte tournée, l'on rentra à l'école Provencher.

MM. Goulet, Leclerc et Levêque, ex-présidents du club, s'étaient réunis pour accorder une bienvenue cordiale aux *Hollies*.

M. Jos. Vermander, président du club, adressa des paroles de bienvenue aux *Hollies*. M. Ransom, président des *Hollies*, remercia les *Voyageurs* de leur cordiale bienvenue et exprima son espérance qu'il y aurait encore d'autres réunions comme celles-ci.

M. R. Goulet, ex-président du club, dans une courte adresse, exprima les sentiments de tous les Canadiens-français présents en disant:

"C'est par des soirées comme celle-ci que les différences entre Canadiens-français et Anglo-saxons disparaitront... Nous aimons le drapeau britannique, mais c'est notre plaisir et non notre crime que d'exprimer cet amour pour lui, glorieux et resplendissant, en français..."

M. Boyd, éditeur du *Norwood Press*, supporta M. Goulet dans ses désirs et les réciproques.

Des jeux, chants, etc., suivirent et la soirée fut si intéressante et passa si vite que l'étonnement fut général lorsque l'heure sonna pour se séparer.

MM. Bénard, Lévêque, Raymond et Couture aidèrent matériellement à rendre la soirée très intéressante pour messieurs les *Hollies*.

Espérons qu'il y ait encore plusieurs de ces réunions entre les deux clubs et que ces réunions encouragent l'entente si nécessaire entre Canadiens-français et Anglo-Saxons.

Communiqué.

RECITAL DOSTERT

Mlle Annette Dostert, dont le grand talent de pianiste est bien connu de nos lecteurs, donnera un récital de piano, le 20 mars prochain, dans le *Concert Hall* de l'hôtel Fort Garry. Elle sera accompagnée de Mlle A. Patenaude, que l'on aura le plaisir d'entendre dans plusieurs morceaux de chant.

Dans un prochain numéro nous ferons connaître à nos lecteurs le programme de piano et de chant qui sera exécuté le 20 mars au soir.

SAINT-PIERRE JOLYS

Naissance. — Le 22 février a été baptisé Jos.-Damase-Paul, fils de Félix Lamoureux et de Olivine Maheu. Parrain, Damas Lamoureux; marraine, Agnès Lamoureux, oncle et cousine de l'enfant.

* * *

M. Damase Lamoureux était en promenade chez ses parents à Saint-Pierre, ces jours derniers. Il s'en retourna chez lui à Fannystelle, bien enchanté de son voyage.

* * *

M. Georges Fontaine, de Sainte-Agathe, est venu passer quelques jours à Saint-Pierre, ces jours derniers, chez son frère, M. Alfred Fontaine.

CENTENAIRE DU R. P. DANDURAND

Le 23 mars prochain, le R. P. Dandurand, O.M.I., aura complété sa centième année. Il a le double honneur d'être le plus vieux prêtre du monde entier et le premier Oblat canadien. Comme le 23 mars tombe un dimanche, la célébration sera remise au mardi le 25, afin de permettre au clergé d'y assister.

CERTAINE MENTALITE D'APRES-GUERRE

Ceci n'est pas ce que l'on m'a dit tenir de Monsieur "Un Tel", mais a été entendu à deux reprises différentes par celui qui vous envoie cette note:

Un jeune soldat canadien-français (22½ ans), naguère revenu du front, dit à un de ses camarades, excellent jeune Canadien-français de la classe de 19 ans (non mobilisée):

"J'ai laissé en Angleterre une fiancée anglaise et protestante. Elle doit venir me rejoindre ici au mois de mai, et nous nous marierons tout de suite. Tout est réglé pour cela."

Son interlocuteur. — Mais, comment as-tu donc pu avoir la témérité de te fiancer en Angleterre à une jeune fille protestante, qui n'est ni de ta race ni de ta religion?

Le soldat démobilisé. — Mais qu'est-ce que ça fait que ma "blonde" ne soit ni de ma race ni de ma religion? Est-ce qu'on doit s'occuper de ça, quand on veut se marier? D'ailleurs, ma fiancée se convertira bien au catholicisme pour... se marier avec moi!

Son interlocuteur. — La conversion alors ne se fera pas sérieuse. Et ta fiancée, devenue ta femme, n'en restera pas moins protestante dans le fond de son âme. — Anglaise aussi, toujours. Et alors?... J'avais toujours pensé qu'un Canadien-français devait plutôt chercher à épouser une bonne petite Canadienne-française comme, Dieu merci, il y en a tant autour de nous; je le sais et je le vois bien. On se marie pour avoir une compagne de sa vie, une aide, une associée pour tout, une compagne ayant les mêmes idées que nous sur la plupart des choses, ayant surtout la même religion, la même éducation, la même mentalité.

Le soldat démobilisé. — Je ne suis pas de ton avis. Je veux mon Anglaise et je l'aurai! Le divorce est permis maintenant au Manitoba. (sic)

L'interlocuteur. — Le divorce! Mais tu ne sais donc plus ton catéchisme. Le divorce, dans ces conditions-là, n'est jamais permis par l'Eglise catholique, à laquelle nous appartenons, toi et moi!

Le soldat démobilisé. — Mes bons parents m'ont déjà dit ça. Mais, peu m'importe! Laisse-moi tranquille!

L'interlocuteur. — Hélas! il le faut bien, puisque nous n'avons plus les mêmes idées. Que le bon Dieu te bénisse quand même, et surtout qu'il t'éclaire! Pour moi, je remercie la Providence de ne m'avoir pas mis en contact avec la mentalité, avec les idées que tu as rapportées des vieux pays. Vive le Canada! Vive la Canadienne!"

—"Certifié conforme."

Un abonné.

ADIEU POUR TOUJOURS

Une mère chrétienne allait mourir. Son fils qui l'aimait lui disait au revoir.

— Ma mère, nous nous reverrons là-haut.

— Pourquoi dis-tu, mon fils, nous nous reverrons là-haut? Non, nous ne nous reverrons pas. Je n'aurai pas la joie de te retrouver.

— Et pourquoi? ma mère, est-ce que vous ne croyez plus au ciel?

— Je crois au ciel, et je vais au ciel, mais toi, tu vis comme si tu n'y croyais pas. Il faut croire que tu ne veux plus me revoir.

Le fils fut saisi de ce reproche. Il pleura.

— Oh! ma mère, nous nous reverrons, car je serai chrétien.

FERMES

Dans l'Ouest. Nous achetons, vendons ou échangeons. Nous vendons à des conditions de paiement faciles ou sur paiement avec la récolte. Quand vous transigez de fermes, vous êtes assurés de faire un marché satisfaisant avec

TheWALCH LAND COMPANY

Edifice Northern Crown Bank

WINNIPEG — — CANADA

SOUVENIR DE LA GRANDE GUERRE

MARECHAL FOCH

Superbe livre illustré — 24 pages — texte français—contenant le plus récent portrait de Foch—l'histoire de sa vie civile, religieuse et militaire, acrostiche inédit, sa meilleure anecdote, la prière composée par Foch lui-même et récitée par plus d'un million de ses soldats; des tableaux instructifs de la guerre et une foule d'autres renseignements historiques.



PRIX FRANCO: 25 sous.

Envoyez montant en bon poste à G. Inglis, 812 Papineau, Montréal.

AGENTS—Demandez conditions avantageuses avec votre première commande. Gros profits.

DE LA MAGNESIE POUR LES MAUX D'ESTOMAC

Neutralise l'acide, prévient la fermentation des aliments, la formation de gaz, l'indigestion acide.

Nul doute que si vous souffrez d'indigestion, vous avez déjà fait l'essai de la pepsine, du bismuth, du soda, du charbon de bois et de nombreux autres digestifs et vous savez que ces drogues ne guérissent pas votre mal,—en certains cas ne donnent même pas de soulagement.

Avant d'abandonner tout espoir et de conclure que vous souffrez de dyspepsie chronique, faites l'essai d'un peu de bisurate de magnésie, non pas d'un carbonate quelconque, citrate, oxyde ou lait, mais du vrai bisurate de magnésie que vous pouvez acheter dans toute pharmacie sous forme de pastilles ou de poudres.

Prenez une cuillerée à thé de cette poudre ou deux pastilles dans un peu d'eau, après votre prochain repas et constatez quelle différence cela fait. Cela neutralise immédiatement le dangereux acide qui fait actuellement que votre nourriture fermente dans votre estomac, génère des gaz, des gonflements, des brûlements d'estomac, des sensations désagréables après à peu près tout ce que vous mangez.

Vous verrez que pourvu que vous preniez un peu de bisurate de magnésie après chacun de vos repas, vous pouvez pratiquement manger n'importe quoi, en jouir sans en ressentir la moindre douleur. L'usage continu du bisurate de magnésie ne peut aucunement nuire à l'estomac aussi longtemps qu'il existe les symptômes d'indigestion acide.

GRAVURE RELIGIEUSE UNIQUE

(La Petite Fleur de Jésus)

Sur réception de la somme de 50 sous par mandat poste, plus dix sous pour envoi chargé, nous expédierons à n'importe quelle adresse au Canada notre dernière gravure religieuse: "Soeur Thérèse" (La Petite Fleur de Jésus). Grandeur: 16 x 20 pouces. Fini: belle nuance d'un brun sepia.

Cette jolie gravure évoque le souvenir de la religieuse carmélite tenant dans ses mains le Crucifix, entouré de roses. C'est un bel hommage à cette sainte enfant de l'Eglise. On l'appréciera beaucoup.

Adresse: *The Catholic Supply Co., Publishers, 16 rue St-Alexandre, Montréal, Québec.*

Fourrures! Fourrures!!

Expédiez directement.—Le plus haut prix du marché payé.—Qualité méritée allouée.—Nulle part il n'y a délais.

Nous sommes enregistrés et reconnus par le United States War Trade Board de tous les Percepteurs d'Impôts sous le permis P.B.F. 30; vous pouvez nous expédier directement vos fourrures soit en usant de notre étiquette ou de n'importe quelle étiquette, modifiée pour le besoin, pourvu qu'elle porte les mots "Furs of Canadian Origin", et vos fourrures nous parviendront sans difficulté.

Juste Qualité Accordée

Les règlements et principes de notre commerce ne permettent pas de vous envoyer d'allêchantes listes de prix. Nous ne vous en donnons pas moins la qualité à laquelle vous avez droit d'après un expert, et nous vous payons un prix qui est de cinq à vingt-cinq pour cent plus élevé que celui offert par la moyenne des marchands de fourrures qui annoncent. Cela nous le pouvons faire parce que nous faisons directement affaires avec vous et que nous éliminons l'intermédiaire.

ST. LOUIS FUR EXCHANGE

7th et CHESTNUT ST. — ST-LOUIS, Mo., U.S.A.

NE PORTEZ PAS DE BANDAGE

Un support mécanique ne guérit pas—Un bandage qui presse est nuisible.

Le bandage n'est tout au plus qu'un expédient—un faux étançon à un mur croulant—et l'on ne peut attendre de lui que ce qu'on peut attendre d'un support mécanique. Le bandage qui comprime nuit à la circulation du sang, dérobant ainsi aux muscles affaiblis ce dont ils ont le plus besoin—leur nourriture.

Mais la science a trouvé une solution et toute personne qui souffre de ces bandages est invitée à faire GRATUITEMENT et privément une expérience. Le COUSSINET ADHESIF PLAPAO de Stuart est certainement le traitement le plus scientifique, le plus heureux contre la hernie que le monde ait connu. Doux comme un velours, d'emploi facile et peu dispendieux. Peut se suivre au travail et durant le sommeil. Quand il adhère très bien au corps, il ne peut ni glisser ni se déplacer, de sorte qu'il ne peut ni pincer ni irriter. Pas de courroies, pas de boucles, pas de ressorts.

Apprenez à guérir une hernie comme la nature le veut, de sorte qu'elle NE DESCENDRA PAS. Envoyez aujourd'hui votre nom à Plapao Co., Block 3340, St-Louis, Missouri, pour un essai GRATUIT de Plapao et les renseignements nécessaires.

Avez-vous dans votre Cabinet ces Disques Columbia

"Le Régiment de Sambre et Meuse", et "Le Chant du Départ", E 2452, 10 pouces — $1.00

"Noël d'Irlande" et "Sous les Ponts de Paris", E 3981, 10 pouces — .90c

"Ouvre à l'Amour" et "Ivresse d'Oiseaux", E 3454, 10 pouces — .90c

Grand Assortiment de Disques Francais

ASHDOWN

FOURRURES ET PEAUX

Nous payons les prix les plus hauts pour les peaux de tout genre.

PROMPT REMBOURSEMENT DE VOTRE ARGENT

La Maison Blanche

Saint-Boniface, Man.

LA SESSION A OTTAWA

Reprise des Séances.

La chambre ajournée par respect pour la mémoire de Sir Wilfrid Laurier, a recommencé à siéger mardi après-midi.

La reprise du débat sur le discours du trône fut précédée par plusieurs éloquents panégyriques de Sir Wilfrid Laurier. Sir Thomas White, ministre des finances et chef intérimaire du gouvernement, fit un ému et brillant éloge du grand disparu dont, dit-il, la renommée a dépassé de beaucoup les frontières du Canada et de la Grande-Bretagne. M. MacKenzie, qui dirige l'opposition et qui, dans la défaite comme dans le succès, suivit son chef, dit le serrement de coeur éprouvé à la disparition de Sir Wilfrid Laurier. M. Rodolphe Lemieux, dont toute la carrière s'est faite dans le rayonnement de celle de Sir Wilfrid Laurier, parla en français. Il fit de son chef défunt l'éloquent panégyrique que l'on attendait de sa grande culture intellectuelle et de son remarquable talent oratoire.

Le major Redman, député de Calgary, propose l'adresse que devait seconder M. Manion, député ontarien. Rien de bien saillant dans leurs discours, si ce n'est l'appel de M. Manion en faveur de la bonne entente entre les deux races au Canada.

Le chef temporaire de l'opposition, M. MacKenzie, leur donne la réplique. Il fait, contre son habitude, un bref discours. Une note domine toute son argumentation: il n'entend pas que le gouvernement fédéral empiète sur le domaine des gouvernements provinciaux. Le suffrage féminin ne lui dit rien qui vaille. D'avance, il se prononce, — cela semble viser le projet d'un ministère fédéral de l'instruction publique, — contre tout empiètement du gouvernement fédéral dans le domaine scolaire. Il conclut en invitant le gouvernement à pratiquer l'économie.

Sir Thomas White a défendu la position du gouvernement. Il est satisfait de notre situation économique, mais il ne conteste point que la tâche d'après-guerre sera lourde. M. McMaster, député de Brome, lui a donné la réplique. Il n'est pas partisan de l'emprunt, du gros emprunt surtout. Il croit plutôt dans l'impôt sur le revenu.

M. Manion a parlé d'unité nationale, de bonne entente entre les deux races. M. MacMaster en est. Seulement, il aime être pratique. C'est pourquoi il demande aux Anglais de faire apprendre le français à leurs enfants comme les Canadiens-français font apprendre l'anglais aux leurs. Ce souhait a plutôt été froidement reçu par une partie de la députation unioniste.

M. McMaster est libre échangiste. Il l'a déclaré sans ambages. Il n'est pas juste que l'ouest paye des prix fabuleux pour faire donner à ses terres un meilleur rendement. C'est le temps de régler la question du tarif. M. McMaster ne comprend pas l'attitude des libéraux unionistes. S'ils sont sincères ils n'ont que faire à droite: "Si vos principes réclament la liberté du commerce et un bas tarif, leur dit-il, vous savez où vous devez siéger; mais si vous êtes en faveur de la protection et du haut tarif, restez où vous êtes. On doit servir ses principes avant tout."

Le député de Brome a amorcé la mèche. D'ores et déjà il est certain qu'une grosse bataille se fera autour du tarif. Les députés unionistes libéraux, ceux de l'Ouest surtout, sont tous libres-échangistes. Leur credo économique est l'opposé le plus absolu du credo économique de l'aile conservatrice du gouvernement unioniste. Combien de temps des éléments aussi disparates, aussi fondamentalement opposés entre eux, pourront-ils se maintenir au pouvoir? L'avenir le dira.

* * *

Mercredi, le 26 février.

Les Communes n'ont aujourd'hui entendu que trois discours sur le débat en réponse au discours du trône: ceux de M. Carvell, ministre des travaux publics; de M. Sinclair, oppositionniste; de M. Calder, ministre de l'Immigration.

M. Carvell a appris aux Communes, comme il l'avait d'ailleurs annoncé au pays dans ses derniers discours, que le gouvernement consacrerait de très importantes sommes à des travaux publics. Il le fera non seulement parce que ces travaux sont nécessaires, mais surtout pour donner du travail à la d'oeuvre, aux soldats démobilisés et plus particulièrement pour parer à la crise sociale et économique qui ne tarderait point à nous atteindre si nous laissions des centaines de milliers d'ouvriers sans travail. La dette du Canada s'en accroîtra. Elle se fera encore plus lourde du fait que le gouvernement devra faire crédit à plusieurs pays étrangers afin de se procurer des marchés pour l'écoulement de nos produits agricoles, commerciaux et industriels. Pour couvrir toutes ces dépenses, il faudra augmenter les revenus du Canada. Comment? M. Carvell n'a pas voulu le dire. Il laisse cette tâche au ministre des finances, Sir Thomas White. L'essentiel pour l'heure, c'est de vivre.

M. Sinclair, de l'opposition, a touché à l'un des plus graves problèmes de l'heure: celui de l'éducation. Jusqu'ici cette question a toujours été du ressort exclusif des provinces. Depuis la Confédération l'autonomie provinciale en ce domaine n'a fait que s'affirmer. Voilà qu'aujourd'hui le gouvernement fédéral veut y peut porter atteinte. C'est, selon M. Sinclair, l'arrière-pensée du projet du gouvernement pour venir en aide à l'enseignement technique. Le gouvernement fédéral fera des dons aux provinces. Il va de soi qu'en retour il réclamera une certaine surveillance, un certain contrôle de l'utilisation de ces fonds. Il aura mis le pied dans le domaine provincial. Ce ne peut être qu'un mal. Et M. Sinclair s'y oppose énergiquement.

M. Calder se lève pour répondre à M. Sinclair. C'est une surprise générale. Ministre depuis près de deux ans, l'un des hommes les plus craints et les plus redoutés du groupe unioniste, précédé à Ottawa par une réputation de fin et astucieux politique, il n'a pas encore pris part à un débat, il n'a pas encore même fait son début. Aussi tous les yeux se portent-ils sur lui et l'écoutera-t-on avec une attention soutenue. D'ailleurs il cause de problèmes très importants et l'on se demande s'il ne mettra pas à jour quelque fissure dans le bloc unioniste.

M. Calder croit que la session actuelle sera la plus importante que nous ayons eue depuis la Confédération. Quelques-uns des problèmes qu'elle devra résoudre offrent plus de difficultés que les plus ardus problèmes du temps de la guerre. En outre ce sont des problèmes dont la solution ne peut souffrir aucun ajournement.

On a dit que le gouvernement n'avait rien fait pour rétablir les soldats dans la vie civile et faire face à la période de reconstruction. C'est une erreur si grossière qu'elle n'a même pas besoin d'être refutée. Les actes du gouvernement sont visibles et rendent témoignage à sa sincérité et à son activité. D'autres actes, posés dès qu'ils seront nécessaires, compléteront son oeuvre de reconstruction. Puis M. Calder touche à l'épineux problème des rapports entre la gauche et les libéraux unionistes. On ne saurait dire que le retors politicien qu'est M. Calder se soit compromis. Il n'a pas fait d'avances, soit, mais il n'a pas fermé la porte à tout jamais. Il n'aime pas le politicien qui ne vise qu'à obtenir des votes, dût-il pour cela diviser le pays. Si le Canada veut résoudre les grands et difficiles problèmes d'aujourd'hui et de demain, il doit se débarrasser de cette engeance. Car, dit M. Calder, il est inutile de se le cacher, notre pays est divisé et ce ne sera que par la loyale coopération de tous qu'il pourra éviter une crise. L'Ouest et l'Est constituent deux camps retranchés. Qu'on le veuille ou non, il faudra un jour apporter une solution à ce problème du tarif. Et M. Calder conclut en protestant de la sincérité des libéraux qui se séparèrent de Laurier pour former le groupe unioniste. Lui-même, il n'a pas cessé d'être libéral. Mais, à l'heure actuelle en ce moment de crise nationale, il n'attache pas beaucoup d'importance aux questions de parti.

* * *

Jeudi, le 27 février.

Avant que M. Gauthier, député de Saint-Hyacinthe, ne prenne la parole, M. MacKenzie, chef de l'opposition, pose une intéressante question au gouvernement. Est-il vrai, comme le dit l'*Evening Journal*, qu'un nouvel arrêté en conseil adopté par le cabinet, fixe à $250 l'amende minimum et $5,000 l'amende maximum que l'on devra imposer aux déserteurs et à tous ceux qui ne se sont pas soumis à la Loi Militaire? Est-il vrai surtout que cet arrêté aura un effet rétroactif? M. Meighen, ministre de la justice intérimaire, répond qu'il n'a pas d'effet rétroactif. On a fixé une amende minimum afin que le châtiment soit au moins proportionné au délit.

M. Gauthier reprend le débat sur l'adresse. Il critique vertement le gouvernement et sa politique administrative. Et surtout il n'est pas tendre pour M. Calder. Il va jusqu'à déclarer que M. Calder ne redeviendra libéral que le jour où le gouvernement unioniste sera tombé. Lui, il ne regrette pas la défection de M. Calder, car, ajoute-t-il, M. Calder est comme le fruit trop mur qui tombe de l'arbre. L'arbre continue à grandir, mais le fruit tombé se putréfie." Selon le député de Saint-Hyacinthe tout le programme du gouvernement se résume en un mot: rester au pouvoir. Ce n'est pas le problème qui intéresse le pays, mais

(Suite en cinquième page)

En Province

LA SALLE

En ce temps d'épidémie, la mort frappe de tous côtés. Cette terrible faucheuse est venue ravir l'épouse bien-aimée de M. Donat Cormier, née Lucille Guertin, de Saint-Césaire, P. Q. Cette jeune femme partait avec son mari et ses charmants enfants pour un voyage de deux mois dans la province de Québec, et quelques jours avant de revenir, elle succomba de l'influenza.

Samedi matin la dépouille mortelle arrivait à LaSalle, accompagnée de son mari, ses deux soeurs, Mlles Guertin, et plusieurs amis de Winnipeg.

Le service a été chanté par M. l'abbé Halde, curé de la paroisse. L'église était comble. Les porteurs étaient ses beaux-frères: MM. Philippe, Alfred, Charles, Alfred, Carignan et Joseph Cormier.

A la famille si cruellement éprouvée, nous offrons nos sincères sympathies.

* * *

M. et Mme Laurent Tougas, de Sainte-Anne des Chênes ont passé la semaine parmi leurs parents et amis de LaSalle. Il nous fait plaisir de les voir, car ils ont demeuré plusieurs années à LaSalle.

* * *

Mlle Laure Laflèche, de St-Charles, est pour quelque temps chez sa soeur, Mme Albert Cormier.

* * *

M. Wilfrid Lagacé est parti pour un voyage dans la province de Québec. Nous espérons qu'il ne reviendra pas célibataire.

Cigarette.

TREHERNE

C'est peut-être la première fois que vous voyez ce nom. Treherne est une jolie petite ville située en pays accidenté, mais qui a des bonnes terres à bon marché. M. Rittenhouse a acheté encore un autre 160 acres au prix de $10 l'acre, et c'est de la très bonne terre.

* * *

Nous avons la visite de Madame la Grippe, qui est arrivée il y a près d'un mois et demi.

Bernard B...

SAINTE-AMELIE

M. N. Davignon est arrivé tout récemment du front. Il fut reçu à bras ouverts par ses padents et ses jeunes amis.

Le 17 février est décédé en cette paroisse M. Casimir Dauphinais, âgé de 73 ans.

Les funérailles ont eu lieu le 20, à Sainte-Rose du Lac.

Il laisse pour déplorer sa perte, trois enfants: Mme Marie-Rose Piché, Mme Maria Delorme et Mme M. Cloutier.

Nous prions la famille d'accepter nos sincères condoléances.

Constance.

* * *

Mme Alf. Archambault a été gravement malade; on a même désespéré de la sauver, mais grâce aux bons soins de Mlle Hermine Archabault, elle est maintenant en pleine convalescence.

* * *

Le 18 courant a eu lieu un service solennel pour le repos de l'âme de M. René Yzermans, première victime de la grippe dans notre paroisse. Une foule nombreuse est venue rendre une dernière marque de sympathie à la famille inconsolable.

* * *

M. et Mme Georges Archambault nous sont revenus, enchantés de leur voyage dans la province de Québec. Ils étaient accompagnés de leur neveu, M. Lussier. Bienvenue!

* * *

Souvent l'on soupçonne le nom d'une personne qui écrit une lettre anonyme. Il y a tant de choses qui trahissent le coupable. Il arrive cependant quelquefois qu'on en est réduit aux simples conjectures. Quoiqu'il en soit, le style dépeint l'homme. Vous pouvez toujours juger le lâche par sa répugnante littérature. Sans avoir peur de vous tromper, dites: "Ca lui ressemble!" Le compliment est tout à fait mérité, quoique peu flatteur.

Constance.

SAINT-NORBERT

Naissance

M. et Mme Napoléon Verreault font part de la naissance de leur fille, baptisée le 1er février, sous les prénoms de Marie-Jeannette-Olivine-Isabelle. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Verreault, de Québec, grands parents paternels, représentés par M. et Mme Joseph Champagne, de Saint-Norbert, grands-parents maternels.

SAINT-GEORGES DE CHATEAUGUAY

Dimanche, le 2 février, nous avons craint beaucoup pour la vie de Mme Jos. Bédard et de son enfant. Malgré les soins du médecin de la place, nous avons cru bon d'aller chercher celui du Lac du Bonnet, mais comme la distance est de moins de 30 milles, nous avons appelé M. le curé Rioux. A son arrivée, voyant la malade dans un très grand danger, il l'a confessée, il lui a donné l'Extrême-Onction, puis est allé lui chercher la sainte communion. De retour, il s'est mis en prières pour demander au bon Dieu d'épargner ces deux vies, et après quatre heures de supplications auprès du Père Céleste, ses bonnes prières furent exaucées, car tout danger était disparu avant que le médecin du Lac du Bonnet arrivât.

Se trouvaient à son chevet: M. le Curé, ainsi que sa soeur, Mathilde Beaudry, qui s'y était rendue depuis près de huit jours, son frère Elie, ainsi que sa nièce, Annie Girard, qui elle aussi était à Saint-Georges depuis samedi.

Le parrain et la marraine de l'enfant sont M. Alphonse Bédard et Mlle Annie Girard. Il porte les noms de Joseph-Amédée-Alphonse-Elie Bédard.

Un abonné.

* * *

Dimanche dernier, M. l'abbé Rioux, notre dévoué curé, nous a donné une belle instruction sur la charité chrétienne, nous montrant combien est grande et noble la vocation du chrétien. En peu de mots il nous expliqua l'amour de Josepù pour ses frères, leur pardonnant leur cruauté envers lui. Notre curé insista surtout sur le pardon des injures. Il nous a aussi parlé de la bonne lecture, nous engageant à s'abonner à la *Liberté*, notre journal manitobain.

* * *

M. l'inspecteur Williows doit venir visiter nos deux écoles de Saint-Georges le 11 mars. Il sera à l'école Léonard et tiendra la cour de révision à 3 h. p.m. Le 12 il ira à l'école Allard, à 11h. a.m.

Mlle Blanche Chèvrefils est en visite pour une semaine chez M. Silva Vincent.

* * *

Mlle Girard, de Sainte-Anne des Chênes, était en visite chez M. Joseph Bédard, la semaine dernière.

* * *

La semaine dernière nous avons eu la visite de deux Soeurs Bénédictines de Winnipeg, venues pour demander la charité pour les pauvres orphelins de leur institution. Ces religieuses se dévouent avec courage à l'oeuvre si belle du soin des petits orphelins. Elles sont véritablement pauvres; elles travaillent pour la paroisse polonaise du Saint-Esprit, de Winnipeg. Cette communauté a une école polonaise et un orphelinat pour les Polonais. Elle a aussi un noviciat à Winnipeg.

Les gens de Saint-Georges se sont montrés généreux. Elles ont été contentes de leur visite chez nous. Revenez encore filles de la charité, et nous vous recevrons de bon coeur et généreusement.

* * *

M. Zotique Chèvrefils a été faire un voyage au Lac du Bonnet, pour vendre une bonne charge de pois.

* * *

M. Adélard Chèvrefils a chargé son char de foin, la semaine dernière.

* * *

Le 12 février, M. Zotique Chèvrefils est venu visiter l'école Léonard.

* * *

M. Mathurin Péreux est venu rendre visite à M. Léo Schanus, jeudi dernier.

* * *

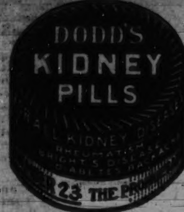
Mercredi dernier, M. l'abbé Rioux et sa soeur, ainsi que M. et Mme Copelet, sont allés rendre visite au Fort Alexandre aux Révérends Oblats.

* * *

Le Rév. Fr. Jacques, scolastique chez les Pères Oblats, est venu passer une soirée chez M. l'abbé Rioux.

Isidore, le laboureur.

Calme les nerfs. — Comme les centres nerveux sont sous l'influence de l'estomac, on attribue à la digestion mauvaise les affections nerveuses. Un traitement aux Pilules Végétales de Parmelee fera disparaître toutes ces affections nerveuses et rendra le calme aux nerfs. Aucun sédatif ne peut rivaliser avec celui-là. Des milliers de personnes peuvent témoigner qu'aucun autre remède n'a autant fait que celui-là pour le bon fonctionnement de la digestion.



Pilules Dodd pour les rognons, le rhumatisme, le mal de Bright, la diabète et le mal de dos. 50 sous la boite ou six boites pour $2.50. Chez tous les marchands ou The Dodds Medicine Co., Ltd, Toronto, Ont.

SAINT-ALPHONSE

Plusieurs de nos gens ont fait un voyage de plaisir à Winnipeg, et ils ont eu la malchance de ramener avec eux la grippe. Il faut espérer qu'ils la garderont chez eux, sans cependant être obligés de fermer portes et fenêtres.

* * *

On annonce deux mariages: un pour la semaine prochaine, Mlle Marie-Louise Lafrenière avec M. Antonio Dubuc; l'autre pour le 3 mars, Mlle Berthe Blomme avec M. Fred Mesdaagh.

* * *

M. Ernest Rigaux a eu la bonne idée de vendre sa terre à un bon catholique. Il a acheté une autre demi-section.

* * *

Nous avons une école qui jusqu'à présent était protestante, mais les commissaires sont maintenant tous catholiques. Il n'y a plus d'enfants protestants à l'école, et nous comptons que ces messieurs n'auront pas peur de faire leur devoir.

* * *

Nos Révérendes Soeurs ont eu la joie de posséder au milieu d'elles, pendant quelques jours, leur digne Supérieure Générale, Mère Augustine.

* * *

Nous avons eu l'honneur de recevoir une avalanche d'invitations de nous rendre à la soirée de Bruxelles. Nous sommes bien fiers d'être invités par lettre personnelle.

Feuille d'Erable.

LAURIER

Mme Adélard Trottier, de notre village, est partie pour un voyage de deux mois dans la Saskatchewan. Elle doit visiter ses deux fils, dont l'un, Raoul, est établi à Tawatinan, au nord d'Edmonton, Alta, et Emile, à Lloydminster, Sask. De là elle se rendra à Prince-Albert, chez sa fille, Mme Narcisse Fournier, du *Patriote de l'Ouest*. Nous souhaitons à Mme Trottier un heureux voyage.

* * *

Depuis quelques semaines plusieurs de nos journaux de langue française réclament pour notre race une représentant à la Ligue des Nations.

Nous avons encore une entière confiance en l'esprit de justice du Conseil Privé de l'Angleterre à notre égard. Nous croyons au "British Fair Play", mais nous avons appris par une triste expérience qu'il est inutile pour nous d'aller demander auprès du Conseil Privé la justice qu'il est toujours prêt à nous accorder. Le gouvernement du Manitoba sait toujours ignorer ses décisions. Il n'en ferait que des chiffons de papier.

C'est que notre malheureux gouvernement n'est qu'une caricature de la justice britannique.

Il est déjà à peu près certain que la Ligue des Nations sera le défenseur des droits des minorités dans les nouvelles nations qu'elle doit créer en Europe. Ce pouvoir international devra voir à ce qu'aucune petite minorité de ces pays nouveaux-nés ne soit écrasée ni maltraitée par la majorité gouvernementale. Ne serait-il pas désirable pour nous, Canadiens-français, si la Ligue des Nations se constituait l'arbitre de nos droits. Nous aurions alors une Cour Supérieure impartiale qui saurait nous rendre justice et qui aurait le courage d'exécuter ses ordres, et notre gouvernement à la prussienne n'oserait plus ignorer ses décisions ni désobéir à ses jugements.

Blanc bec.

* * *

C'est avec bonheur que nous avons appris le retour de notre bon et distingué ami, le R. P. Lecoq, O.M.I., maintenant curé de Saint-Laurent. Nous espérons le revoir en excellente santé.

* * *

Mme Arthur Halde, autrefois de Laurier, était en visite chez M. Honora Gamache. Elle visita plusieurs familles qui lui ont gardé un bon souvenir, depuis son départ pour LaSalle.

* * *

M. Villeneuve, conférencier du Collège Agricole, était parmi nous le 4 février dernier, pour l'organisation des cours qui seront donnés du 1er au 12 avril, dans la salle du Club Dramatique. Il y aura conférence sur l'industrie laitière, les chevaux, les volailles, les abeilles, ainsi que sur les tracteurs à gazoline. Nous invitons tous les cultivateurs à y assister en grand nombre. C'est dans leur propre intérêt que nous leur conseillons de suivre de près ces cours.

* * *

La Commission Scolaire a enfin réussi à faire changer le nom de notre district scolaire. Il porte maintenant le nom de notre paroisse: Laurier. Nos félicitations au district de Laurier.

* * *

Une soirée de cartes, sous les auspices des Dames de Sainte-Anne, aura lieu mercredi le 26 février prochain, à 8 heures du soir. Les membres de cette société sont cordialement invités à y être présents, ainsi que tous les paroissiens qui appartiennent à l'église de Notre-Dame des Victoires, de Laurier.

* * *

M. Eugène Assailly a ouvert une cour à bois. Il est maintenant en position de répondre aux besoins de contruction de notre localité. Nous avons aussi un moulin à scie à la Montagne. Tous les jours, nous voyons nos fermiers en revenir avec de nombreuses charges de bois. C'est un grand avantage pour nos colons qui savent en profiter. Ils ont aussi fait une bonne provision de bois de chauffage.

* * *

MM. W. Comertin et W. Gagné, de Bottineau, Nord Dakota, étaient ici dernièrement. Ils se sont acheté chacun un quart de section. Ils doivent revenir sous peu, pour leur installation. Nous serions heureux d'en voir arriver beaucoup de ces bons Canadiens-français.

* * *

M. Henri Doucette, de McCreary, a acheté une demie-section à un demi mille de l'église de Laurier. Il doit sous peu s'y installer.

* * *

M. Corbeil, de Sainte-Amélie, vient aussi s'installer sur une belle demie section au pied de la montagne, appartenant auparavant à M. Arthur Henderson. Nous leur souhaitons la bienvenue parmi nous.

* * *

M. Joseph Bilodeau est devenu, cette semaine, propriétaire au village de Laurier.

* * *

M. A. Vitric vient aussi de faire l'acquisition d'une nouvelle terre. C'est M. P. Trottier qui en a fait la transaction. Ce dernier a toujours an mains un bon nombre de terres à vendre. En ce moment il a une demie section à proximité du village, qu'il vendra à de très bonnes conditions. Qu'on se le dise et qu'on vienne visiter Laurier. Les bonnes terres se vendent en grand nombre, et comme le prix augmente tous les jours, si vous avez la bonne idée de venir, ne retardez pas. Venez vivre dans un bon centre canadien-français. Les trois quarts de notre paroisse appartiennent maintenant à notre nationalité. Qu'on se le dise.

L'organisation de la "Ste Rose Rural Credit Society" ou proprement dite "Caisse Populaire", est maintenant complète. Vu le grand nombre de demandes il est tout probable qu'avant longtemps elle se divisera en deux parties, pour former deux sociétés, dont l'un aura son centre ici, à Laurier.

* * *

Deux membres de notre "Cercle Agricole Juvénile des garçons et filles" ont participé au "National Soils Products Show", à Winnipeg. Tous deux y ont envoyé des exhibits qui leur ont valu des succès. M. Léon Soquet a eu le 2me prix de la province pour le blé "Marquis" et M. Heinon Harrisson le 11me pour le blé même marque. Grand nombre de prix ont aussi été remportés par les membres du même club à notre dernière exposition. Ils seront probablement publiés plus tard.

* * *

Le besoin d'un médecin se fait grandement sentir ici. Un bel avenir est réservé à celui qui aura la bonne idée de venir pratiquer parmi nous.

Elle a beaucoup de qualités. — Celui qui possède une bouteille de l'Huile Eclectrique du docteur Thomas possède un remède contre plusieurs maux. Cette huile guérira un rhume, une toux, un mal de gorge; elle supprimera l'inflammation causée par une contusion, guérira rapidement les coupures, etc. Cette médecine est un petit trésor qu'on peut se procurer au prix de vingt-cinq sous la bouteille.

SAINT-PIERRE JOLYS

M. Donat Côté a été victime d'un terrible accident au moulin à scie de son père. Il eut le bras gauche coupé en bas du coude, et il s'est fracturé une jambe. Immédiatement après l'accident son père télégraphia à Winnipeg et fit venir un train spécial pour transporter son fils à l'hôpital Saint-Boniface, où il est sous les soins des docteurs Lachance et Gervais. M. Eugène Vinet a été conduire le jeune Côté à Saint-Boniface, et fit tout en son pouvoir pour alléger les souffrances de son compagnon de travail.

Nos sympathies à la famille éprouvée. Espérons que Donat sera bientôt parfaitement rétabli.

LAC PELLETIER, SASK.

Soirée paroissiale

Une groupe de dames ont improvisé une première soirée à l'école Lac Pelletier; soirée d'autant plus agréable que nous en avions perdu l'habitude depuis trop longtemps.

Après une bonne partie de *Charlemagne*, la râfle de quelques objets a doublé les recettes. Inutile d'ajouter que nos bonnes organisatrices avaient eu la délicate précaution d'apporter quelques douceurs, bien appréciées par tous.

Les prix, gracieusement offerts par Mmes Sanschagrin et Sylvain, et M. P. Monette, ont été adjugés à Mlle Laverdière, Mme Gagné, et MM. A. Boivin et A. Pelltier.

A la clôture de la séance, le R. P. Meindre, s'inspirant des circonstances et en particulier de l'esprit de famille qui anima la soirée, nous a adressé des paroles de félicitations et d'encouragement qui ont suscité de vifs applaudissements. Aussi bien, on s'est promis de recommencer sous peu.

* * *

Arrivants

M. Pelletier nous révient de son séjour d'hiver au pays natal, Sainte-Anne de la Pocatière, où on l'appelle M. Pelletier *le riche*, sans doute pour le distinguer de ses nombreux homonymes. Ses fils, nièce et neveu, ainsi que tous les paroissiens, se réjouissent du retour de ce beau vieillard, toujours jovial.

* * *

Le même jour nous arrivait de Weedon Center, P. Q., une personne distinguée, Mlle Cordélia Foisy, garde-malade graduée. Elle doit séjourner une partie de l'année chez sa bonne soeur, Mme Lacroix, qui est un peu souffrante à la suite d'opérations très délicates.

Qui sait si Mademoiselle ne s'établira pas chez nous?.. Combien de Québecoises (en particulier des Montréalaises), se trouvant de passage au Lac, y ont pris vite racine. Car elles ont constaté que l'air y est pur, l'eau douce, la terre ferme, les routes larges, les maisons chaudes et les coeurs excellents!!

* * *

Comité paroissial

On vient de constituer un Comité pour promouvoir le bien-être de la place.

Ce Comité de Bien public comprend 14 membres: le Rév. M. Meindre président; MM. Lacelle, Laverdière, Montchamp, Alary, Dumesnil, Deschamps, O. Studer, Monette, J.-N. Séguin (secrétaire), Sylvain, Arcand, Metivier et H. Perron.

Les multiples question à étudier sont aussi urgentes qu'intéressantes: Voies ferrées, que la grande guerre a retardées jusqu'à ce jour; église et couvent à la gare; chemins vicinaux; téléphone; culture mixte; caisse rurale; utilisation de notre lac enchanteur qu'on nous envie, en particulier les citadins de Swift Current; multiples minerais que recèlent les flancs des côteaux, etc., etc. N'anticipons pas... Bref, cette région est pleine d'avenir; et ça viendra peut-être plus tôt qu'on ne le pense. En attendant "Aide-toi et le ciel t'aidera".

X.

SAINTE-AGATHE

Nous avons aujourd'hui l'avantage d'avoir au milieu de nous les conférenciers agricoles que le gouvernement provincial veut bien mettre à notre disposition pour nous apprendre à mieux cultiver nos terres et à améliorer la ferme en général. Il va sans dire que nous allons faire notre possible pour assister à ces conférences et démonstrations qui auront lieu d'aujourd'hui au 14. Paroissiens de Sainte-Agathe, mettez vos travaux en ordre pour que vous puissiez aller entendre du commencement à la fin les sages avis que nous donneront ces gens, imbus de leur sujet, possédant tous les détails dans telle et telle branche de culture et d'élevage.

On a beau être habile fermier, s'être acquis une fortune rondelette en cultivant du blé et autres céréales ou en pratiquant l'élevage ou l'industrie laitière, cela n'en est pas moins vrai qu'on peut en apprendre encore tous les jours et que d'autres ont de meilleurs procédés que les nôtres.

Les personnes des paroisses environnantes qui voudraient assister à ce cours agricole seront les bienvenues. "On est très bien reçu par les gens de Sainte-Agathe", nous chantait dernièrement M. Georges Lévesque. Alors, soyez sans crainte et venez.

* * *

Le 14 février la famille Lemoine était dans la jubilation. Elle avait la joie de recevoir sous le toit paternel, Agnès, en religion Soeur Ephrem des Anges, de la congrégation des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie.

Cette chère Agnès, elle n'était pas encore venue voir sa famille depuis son entrée en religion, il y a trois ans et demi. Aussi quelle joie ce fut lorsqu'on sut qu'elle revenait au Manitoba. Ici, du moins, la famille pourrait peut-être la voir plus souvent

Le dimanche suivant il y eut grande réception à la maison de l'heureux père. Parents et amis s'y rendirent pour saluer et revoir cette tendre enfant qui vit le jour et grandit à l'ombre du clocher de Sainte-Agathe. Le même soir elle repartait pour Saint-Jean-Baptiste, où elle va enseigner. On alla la reconduire à la gare en automobile, et encore là plusieurs parents s'étaient rendus pour être en sa compagnie plus longtemps.

* * *

Mardi dernier M. Télesphore Courcelles unissait sa destinée à Mlle Exilia Beaudet, de Saint-Jean-Baptiste. A ce nouveau couple, bonheur, santé et prospérité. Et je souhaite que la "chance" ou le "hasard" vous soit toujours aussi favorable qu'il vous l'a été dans le passé. Tu comprends, "Pit".

* * *

Le patinage et le gouret sont en vogue cet hiver, dans la paroisse. Aussi s'en donne-t-on à coeur joie. De temps à autre il y a de magnifiques soirées de patinage. Le gouret est aussi pratiqué sur une haute échelle, et nos jeunes font leurs preuves. En une semaine ils ont joué trois parties: une ici, une à Morris et la dernière à Niverville. Deux furent en leur faveur. La dernière joute ne fut pas très intéressante, pour quelques-uns du moins. Notre équipe, ce jour-là, était au grand complet; aussi nos joueurs firent un vrai bombardement dans les buts du Niverville. Ce fut un balayage en règle. Les Anglais firent un triste début dans une joute de dimanche. Car jamais avant cet hiver ils ne voulaient jouer le dimanche, et même certains de leurs ministres menaçaient de nous faire arrtèer parce que nous faisions des parties de balle au camp ou de gouret le dimanche.

Le Balafré.

COUTU & CIE



14 ans d'expérience

Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs

Service d'ambulance. Limousine pour baptêmes et mariages.

Corbillard avec chevaux. Corbillard-auto.

W. J. BARKER



Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur catholique

Dans un district résidentiel

Chapelle mortuaire privée

Coin Broadway & Donald. Phone Main 3208 Winnipeg

Inventions

Protégées en tous pays

Si vous avez une invention à développer et à protéger; une marque de commerce à faire enregistrer, veuillez communiquer avec nous. Nous nous chargerons de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous aiderons de nos conseils et nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirez.

PIGEON & LYMBURNER
autrefois
PIGEON, PIGEON & DAVIS
Edifice Power MONTREAL

Concessionnaires pour la vente d'automobiles

Ford

CONTANT FRERES Limited

Fournitures générales pour l'automobile

Rues Horace et St-Joseph, Norwood, Saint-Boniface.

Téléphone Main 2489

48 rue Princess, Winnipeg.

Téléphone Garry 3546

Si vous desirez un

TRACTEUR FORDSON

Ou une

AUTOMOBILE FORD

NEUVE OU D'OCCASION

Adressez-vous a

Contant Freres Limitee

St-BONIFACE -- WINNIPEG

Fourrures Brutes

OBTENEZ L'ARGENT

Nous voulons des fourrures de tous genres et sommes prêts à payer pour le plus haut prix du marché. Tarifs et étiquettes gratuits.

Demandez-les immédiatement.

H. YEWDALL, Gérant

273 AVENUE ALEXANDER, WINNIPEG, MANITOBA

ALBERT HERKOVITS & SON, 44—50 W. 28th STREET, NEW-YORK

Références: Toute banque ou agence commerciale Londres Paris Moscou

L'Histoire des Polonais et Ruthènes

Conference par Mr l'abbe Sabourin

DIMANCHE SOIR A 8.30

A l'Academie Provencher - Sous les auspices de l'Union Canadienne

LA SESSION A OTTAWA

(Suite de la troisième page)

c'en est un qui absorbe toutes les énergies du gouvernement.

Le docteur Sheard, député de Toronto-sud, succéda à M. Gauthier. Il félicite le gouvernement d'avoir pris la décision de créer un département d'hygiène fédéral. Un autre député unioniste, le docteur Steele, devait un peu plus tard faire le même compliment au gouvernement.

M. Dechêne, député de Montmagny, parle en français. Il a l'honneur de prononcer le premier discours français du débat. Il pose le doigt sur le ridicule et le non sens de plusieurs projets du gouvernement. Il le daube et le raille de sa naïveté. Surtout, il s'amuse de l'espoir du gouvernement d'obtenir une indemnité de guerre. "Peut-être, dit M. Dechêne, obtiendrons-nous le Groënland, mais le pays n'a pas besoin de glace, si ce n'est pour refroidir le zèle des individus qui se pressent autour du "trésorier", sir Thomas White, ministre des finances."

M. W.-G. Kennedy, député libéral d'Essex-nord, critique le gouvernement avec autant d'énergie que l'ont fait MM. Gauthier et Dechêne. MM. Burnham et Duff ont clos le débat.

Vendredi, le 28 février.

Le débat sur l'adresse a aujourd'hui été relégué dans l'ombre par la visite du général Pau aux Communes. D'ailleurs on n'a discuté que tarif, M. Duff, député libéral de Lunenberg, critiquant le gouvernement, et M. Cockshutt, grand fabricant de charrues, le défendant. M. Ethier, député de Deux Montagnes, attaquait violemment la politique prohibitionniste du gouvernement quand au milieu d'applaudissements le général Pau fit son entrée dans les Communes.

MUSIQUE A L'UNION CANADIENNE—CONCERT SACRE

C'est le soir du jour des Rameaux qu'aura lieu, à la cathédrale de Saint-Boniface, un concert sacré, sous la direction de M. Henri Bourgeault. Un choeur de 100 voix mixtes exécutera les "Sept Paroles du Christ", chef-d'oeuvre de Théodore Dubois, et quelques extraits du célèbre "Stabat Mater", de Rossino.

Ce choeur sera soutenu par un orchestre puissant. Il va sans dire que cette soirée musicale fera époque dans Saint-Boniface aussi bien que dans toute la province. On prétend même que plusieurs de nos frères séparés se convertiront ce soir-là même... au goût de la bonne musique.

Un témoin auriculaire, après avoir assisté à une répétition, déclare n'avoir jamais entendu pareil concert. La nouvelle circule que, déjà, dans les centres français du Manitoba, l'on s'apprête à venir se délecter et prier dans notre cathédrale, au jour des Rameaux. C'est que la musique élève l'âme qui la rend au diapason des grands évènements de la passion et de la mort du Christ Rédempteur.

Quand on apprendra que l'organisateur de ce beau mouvement religieux et musical est notre excellent organiste, M. le Professeur Pepin, le public est déjà assuré que le succès couronnera cette noble entreprise.

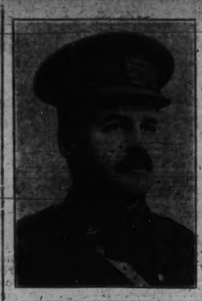
Les billets seront en vente dimanche prochain.

Avis particulier à tous les membres de la chorale

La répétition générale aura lieu à l'Académie Provencher, angle des rues Saint-ean-Baptiste et Cathédrale, dimanche, le 9 mars, à 4 heures précises. La répétition sur semaine, à l'endroit habituel, à l'Ecole Normale.

LE "CLASH"

On peut se procurer le *Clash*, aux bureaux de la *Liberté*. Prix franco, $1.90, ou $1.75 pris au bureau du journal.



Le colonel Emile Gagnon est revenu d'Europe dimanche soir. Il avait quitté Winnipeg, il y a quatre ans, avec le titre de capitaine. Il est l'hôte pour quelques jours de sa mère, Mme P. Gagnon, 472 rue DesMeurons, Saint-Boniface. Le colonel Gagnon est le frère de Mlle Alice Gagnon, de M. Ernest Gagnon, greffier de la ville de Saint-Boniface, et de M. Louis-Philippe Gagnon, secrétaire de l'Association d'Education.

Le colonel, après un séjour de quelques jours à Saint-Boniface, retournera à Montréal. Il est attaché à ce district militaire.

LA "SAINT LOUIS FUR EXCHANGE" ACHETE DIRECTEMENT DU TRAPPEUR

Il a été porté à la connaissance du "St. Louis Fur Exchange", 7th et Chestnut, Saint-Louis, Missouri, E.-U., qu'on s'est beaucoup plaint de la qualité inférieure allouée sur les fourrures par plusieurs maisons de ce marché, qui a vu vendre en janvier plus de dix millions de piastres de fourrures. C'est pourquoi cette maison reçoit aujourd'hui des expéditions de fourrures directes du trappeur et qu'elle est maintenant reconnue et enregistrée sous le permis P.B.F. 30 du U.S. War Trade Board et tous les Percepteurs d'Impôts, ce qui assure le transport sans obstacle de toutes fourrures ayant sur le paquet ou sur l'étiquette les mots: "Raw Furs of Canadian Origin". Nous publions ailleurs leur annonce.

La Compagnie Canadian Northern Railway, maintenant connue sous le nom de Canadian National Railways, a récemment établi une agence pour la vente de ses billets à Saint-Boniface.

Cette agence de voyages représentant également les Compagnies du Grand Tronc; National Transcontinental Ry, et toutes les Compagnies de Navigations, est sous la direction de M. M.-E. Sabourin, chez Cusson Agencies, Limited, 60, avenue Provencher, où le public voyageur de langue française pourra se procurer non seulement des billets de passage pour voyages au Canada ou à l'étranger, mais aussi l'accommodation de chars parloirs et tous les renseignements concernant passe-ports, etc., pour voyages dans toutes les parties du monde.

Les autorités du Canadian National Railways, en établissant ce bureau, offrent au public de Saint-Boniface et aux gens de langue française les mêmes avantages qu'elles donnent dans la ville de Winnipeg.

Fairweather Limited Winnipeg

Ont Décidé de Se Retirer Des Affaires

Nous devons vendre $120.000. de fourrures en 30 jours. Voici l'occasion pour vous d'acheter à bas prix des fourrures de la meilleure qualité.

MANTEAUX EN MARMOTTE POUR DAMES.—Nuance: vison ou taupe. Longueur 45 pouces. Dos absolument ample. Grand collet carré et poignets en Hudson Seal. Poches à crevés et boutons de fantaisie. Rég. $150.00, pour: **$98.50**

MANTEAUX POUR DAMES. RAT MUSQUE CANADIEN. FONCE.—Longueur: 45 pouces. Grand collet à tempête. Poignets profonds. Doublure en satin Skinners uni. Régulier: $150.00 pour **$87.50**

RAT MUSQUE CANADIEN.—Etole modelée sur les épaules, assortie avec un manchon plat. Régulier: $31.00 pour **$15.75**

PARURES EN OPOSSUM AMERICAIN.—Fourrure nuance de pierre naturelle et qui est durable. Etole en deux peaux, manchon rond ou plat. Régulier: $36.00 pour **$15.75**

MANTEAUX EN MARMOTTE-VISON. — Garniture de Hudson Seal, grand collet carré et profonds poignets, doublure en brocart de fantaisie et Venetien. Régulier: $150.00 pour **$89.50**

MANTEAUX POUR DAMES. MARMOTTE-VISON.—Longueur: 50 pouces. Excellent pour le voyage. Peaux choisies et bien assorties. Dos très ample. Grand collet à tempête et poignets doublés de solide Vénitien. Régulier: $90.00 pour **$49.75**

PARURES EN LOUP.—Parures du plus beau loup mongolien. Genre animal. Manchons plats. Régulier: $22.00 pour **$9.75**

MANCHONS EN MARMOTTE-VISON.—De la meilleure qualité. Rond ou plat. Régulier: $15.00 pour **$5.95**

PARURES EN RENARD ROUGE.—Etole "animal" et manchon rond "animal" avec tête, queue et griffes. Régulier: $50.00 pour **$21.75**

Fourrures Pour Hommes

PALETOTS POUR HOMMES. DOUBLURE EN PELUCHE.—Drap feutré. Collet châle en marmotte-vison. Doublure d'épaisse peluche. Régulier: $35.00 pour **$21.75**

PALETOTS EN WOMBAT.—Longueur: 50 pouces. Peaux de la meilleure qualité. Grand collet. Un excellent paletot pour les temps froids. Régulier: $85.00 pour **$41.75**

PALETOTS EN PEAU DE CHIEN.—Longueur: 50 pouces.— Peaux noires de la meilleure qualité. Vêtement d'une excellente facture. Régulier: $40.00 pour **$24.75**

PALETOTS POUR HOMMES. CASTOR D'ALASKA.—Paletot de fourrure durable et de service. Très confortable et cependant très chaud. Grand collet tempête rond. Doublure en satin Farmers, piqué et fort. Régulier: $50.00 pour **$36.75**

PALETOTS EN CHEVRE.—Longueur: 50 pouces. Peaux de chèvre grise de la meilleure qualité. Vêtement chaud et très confortable. Régulier: $45.00 pour **$26.75**

PALETOTS "PEAU DE CHEVAL".—Belle nuance brune et d'une fourrure si drue qu'elle résistera à tous les vents et durera longtemps. Régulier: $75.00 pour **$46.75**

Fairweather & Co. Ltd.

297-299 Avenue Portage — **Winnipeg**

GARAGE ST-BONIFACE

EMILE COUTURE — FRED GRAY

NOUS VENDONS ET ECHANGEONS des autos de toutes marques. Réparations faites rapidement. Perforation et réajustement de cylindres. Pourquoi acheter un nouveau cylindre quand votre ancien peut être perforé de nouveau et réajusté avec de nouveaux pistons pour la moitié du prix d'un neuf? Si votre cylindre est évidé et que vous ne voulez pas d'une nouvelle perforation, nous remplirons ces évidements et rendrons le cylindre aussi doux que s'il n'avait jamais été évidé. Demandez nos prix pour réparations ou examen complet de n'importe quelle marque d'auto. Automobiles Ford examinées pour $35.00 plus le coût du matériel. Nous avons aussi un assortiment de chambres à air pour pneu et d'accessoires de tous genres pour automobilistes. Nous réparons aussi les pneus au plus bas prix.

Toujours en mains: huiles et graisses pour autos. Si vous avez l'intention de vous acheter un auto, venez voir ce que nous avons, car NOUS SOMMES AGENTS POUR LES AUTOS ET TRACTEURS FORD. Nous avons toujours à vendre des autos d'occasion. Nous garantissons tout notre travail. Essayez-nous.

GARAGE SAINT-BONIFACE

Téléphone Main 1177

COIN DES RUES ST-JOSEPH ET DUMOULIN, ST-BONIFACE, MAN.

Cie Richard-Beliveau

Maison fondée en 1880

MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS
GROS — DETAIL

VINS NECTAR mousseux et ordinaires blanc et rouge
TABACS CANADIENS "VALIQUETTE"
BIERE et STOUT "DOW", Montréal
CIGARES "CELESTINA"
EAUX MINERALES

330 RUE MAIN — WINNIPEG, Man.

NEUF SUR DIX

des maladies ordinaires ont leur origine dans un sang impur, qui cause l'affaiblissement des organes vitaux.

LE
NOVORO
DU DR. PIERRE

est sans égal pour fortifier les organes vitaux, purifie le sang et reconstruit le système. C'est un vieux remède herbeux qui ne contient que ce qui peut faire du bien.

Ne le demandez pas dans les pharmacies, car il est fourni directement au public par des agents spéciaux.

Pour de plus amples détails, s'adresser au

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.,
2501-17 Washington Blvd. — CHICAGO, ILL.
(Délivré libre de tous droits au Canada)

Nous pouvons maintenant délivrer tout le montant de charbon dur alloué par votre permis.

EGG—Stove et Nut, la tonne $15.50

Nous sommes les seuls représentants à Saint-Boniface pour le fameux charbon mou Canadien.

Pembina Peerless

Les analyses du gouvernement Fédéral prouvent que ce charbon est supérieur à tous les charbons de Drumheller, Taber et Edmonton. Il brûle toute la nuit. Garanti ne pas faire de mâchefer.

LUMP, la tonne $12.25
EGG, la tonne $11.25

Commercial Coal & Supply Co

SUCCESSEURS DE

Guilbault Supply Co.

Téléphones: Main 604—605

J.-A. AUBERT — VICTOR GUILBAULT

EXCAVATIONS
M. SWEENEY
Tél. Main 60 — 202 Eugénie
NORWOOD, SAINT-BONIFACE
Ouvrages de tous genres en ciment et en maçonnerie. Raccordements d'égoûts et de conduites d'eau. Fondations pour bâtisses. (Une spécialité.) Trottoirs granalitiques.
Ouvrage garanti.
Prix et devis sur demande.

C. BUFFET
Immeubles, Prêts, Assurances
Gérance d'immeubles et recouvrement de loyers
201 EDIFICE SOMERSET, WINNIPEG
Téléphone Main 623

J.-A. Macphee — E.-M. Counsell
Tél. Main 6776-6777
COUNSELL & MACPHEE
ASSURANCES
de tous genres
EDIFICE McGREEVY
258 Ave Portage — Winnipeg, Man.

DOCTEUR F. LACHANCE
Des Hopitaux de Paris
ANCIEN CHEF DES INTERNES A L'HOTEL-DIEU, MONTREAL
Chirurgie et Gynécologie
Chambre 438, Somerset Bldg. Avenue Portage. Phone M. 7204
Coin Aulneau et Hamel, St.-Boniface
Phone Main 2613.

Dr N.-A. LAURENDEAU
DES HOPITAUX DE NEW-YORK
Spécialité: Chirurgie et maladies de la femme
HEURES DE CONSULTATIONS
1 à 3 heures p.m. — 7 à 8 heures p.m.
Visite à l'hôpital St-Boniface tous les matins
Bureau et résidence: 83 rue Ritchot
Tél. Main 1392. — Saint-Boniface

George A. Wallar
Spécialiste dans les ordonnances
COIN PROVENCHER ET TACHE
Tél. Main 3936 — St-Boniface, Man.

DR. M. F. BENNETT
DENTISTE
(Récemment à l'édifice Syndicate)
SUITE 2, EDIFICE LANDEN
131 RUE MARION, — NORWOOD
CE DOCTEUR PARLE FRANCAIS
Phone Main 8588
Heures de bureau:
2 h. à 6 h. p.m.—7.30 h. à 8.30 h. le soir

DR A.-H. RONDEAU
CHIRURGIE ET MALADIES DES FEMMES
Chambre 330, Edifice Somerset
Heures de bureau: 5 à 7 p.m.
Téléphones
Bureau: Main 135 — Résidence: Garry 4378

DR. JONCAS
DENTISTE
De l'Université Northwestern de Chicago, sollicite la clientèle canadienne-française.
612 EDIFICE SOMERSET, WINNIPEG
Tél. Main 2785.

Drs. Maloney & Kennedy
DENTISTES
Phone Main 3095.
304-305 Avenue Block — Winnipeg
NOUS PARLONS FRANCAIS

J.-T. BEAUBIEN
Avocat et Notaire
808 Edifice McArthur, Winnipeg, Man.
Téléphone Main 404
Argent à prêter sur fermes à taux réduits

A. J. H. DUBUC (Consul Belge) — BOSTON TOWERS — LOUIS P. ROY
DUBUC, TOWERS & ROY
AVOCATS ET NOTAIRES
Tel. M. 623 — 201-205 Somerset Block
Casier Postal 443 — Winnipeg, Man.

Hon. J. Bernier — H. P. Blackwood, C.R.
Noël Bernier — Alex. Bernier
BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER
AVOCATS——NOTAIRES
Placement de capitaux privés
Bureau: 401 Edifice Somerset, Winnipeg
Tél. Main 2079.

L.-A. Delorme, Avocat et Notaire
L.-A. DELORME
Avocat—Notaire
232 EDIFICE CURRY
233 AVENUE PORTAGE
(En face du Bureau de Poste

ALEXANDRE GELINAS
Avocat — Notaire
LE PAS, : : MANITOBA

CROIX TOMBALES EN FONTE
Ecrivez-nous pour notre liste de prix illustrée. Nos prix sont très raisonnables.
WINNIPEG CHURCH GOODS CIE LTEE
226 rue Hargrave, Winnipeg, et
56 Ave Provencher, St-Boniface

Autour de la Ferme

LE SILO

Une ferme sans animaux est destinée à la ruine. Les terres ne s'améliorent pas seulement par le travail: le guéret d'été fouille le sol pour lui enlever tout ce qui lui reste. Il faut être juste pour la terre comme pour les gens, c'est-à-dire lui remettre ce qu'on lui a enlevé. La ferme doit être améliorée et engraissée par le fumier ou par les trèfles qui attirent directement les gaz contenus dans l'atmosphère, pour les emmagasiner dans le sol d'une manière aussi efficace que le fumier. D'ailleurs, ces fumiers sont composés en grande partie des gaz de l'air qu'avait attirés les herbes ou le foin ont servi de nourriture à la bête.

Beaucoup de fermiers, en acceptant ces méthodes, ont obtenu des succès extraordinaires. Ces messieurs qui autrefois cultivaient 300 acres de blé avec une moyenne de 15 à 18 minots à l'acre, ne cultivent que 150 acres avec une moyenne de 25 à 30 minots à l'acre. Calculez, si vous en pouvez, la différence dans les revenus. Le reste de la terre est employé en pâturages, blé d'Inde, luzerne, avoine verte. Un relevé de pâturage, de blé d'Inde ou de luzerne donne toujours de grands résultats. Mais la folle avoine, coupée si verte qu'elle n'égrainera pas, ne donne presque pas de fourrage; coupée plus tard elle laissera le champ couvert de graines. Le blé d'Inde doit demeurer en quintaux sur le champ. Et pourtant, le terrain qui a poussé ces fourrages verts, gagnerait tant à être labouré dans les grosses chaleurs de l'été, surtout s'il s'agit de détruire du chardon jaune en même temps que la folle avoine. Mais impossible.

Un ouvrier qui n'a pas tous les outils nécessaires à son travail ne peut pas faire toute sa besogne. Je crois qu'il manque un outil aux cultivateurs, et c'est le *silo*. Tous les cultivateurs connaissent le *silo*, et qu'une centaine de tonnes d'ensilage leur vaudrait beaucoup d'argent. Pour le moment laissons de côté ces grands avantages du *silo* pour tout, mais surtout pour le producteur de lait, et occupons-nous seulement des avantages qu'apporterait le silo pour améliorer la terre.

Vous avez un champ semé d'avoine pour la couper en vert, et cela pour détruire de la folle avoine et des chardons. Vous faites ce travail en juillet ou au commencement d'août. Si vous coupez trop vert vous ne ferez pas de bon foin; si vous attendez que la folle avoine ait fait sa grappe, vous êtes sûr qu'une fois javellée vous ne pourrez pas la mettre en meule sans couvrir votre terrain de mauvaises semences. Et les chardons auraient été si faciles à détruire en labourant de bonne heure. Le blé d'Inde est semé et entretemps, pendant l'été, sans trop de travail, mais le mettre en quintaux, le charroyer en hiver, quand il est pris dans la glace, n'est pas si facile, et sans compter que la terre qui l'a produit ne peut être travaillée avant le printemps. Ce sont là de réelles difficultés qui vont disparaître avec le silo.

Voici ce que je ferais dans ce cas: D'abord je trouverais facilement un voisin qui aurait à faire le même travail que moi, et ensemble nous mettrions dans le champ une ou deux lieuses. Après quelques heures de travail, nous aurions deux ou trois voitures à charger du fourrage nouvellement coupé, une quatrième à charger de la luzerne. Un homme au hache-paille près du silo, au lieu de faire des mulons on décharge le fourrage et la luzerne dans le hache-paille et le nouvel arrivé à la ferme, peut avaler jusqu'à 300 tonnes. Mais ce n'est pas tout. Dans deux familles, il y a bien des jeunes gens, et maintenant des engins à labourer. Alors j'en mettrais un ou deux à labourer dès que le terrain serait libre.

Ceci n'est pas un rêve et est d'une réalisation tout à fait facile. Je n'en dis pas davantage, car je suis convaincu que vous comprenez ce travail et en voyez tous les avantages.

Pour cela il faut le silo. Nous en dirons le prix et la manière de s'en procurer. Si beaucoup de fermiers se mettaient en coopération, ces silos coûteraient moins cher. Je me chargerais de recueillir les noms de ceux qui désirent s'en procurer, et je ferais même une commande générale pour ces silos qui seraient envoyés directement à l'acquéreur.

N.-C. JUTRAS, ptre.

TRES IMPORTANT POUR LES FERMIERS

M. J.-A. Marion, président de la Chambre de Commerce de Saint-Boniface, nous communique le texte d'une récente circulaire du département d'agriculture d'une grande importance pour nos fermiers. Il s'agit d'un amendement à la loi adoptée par le parlement fédéral à sa dernière session et qui pourvoit à une inspection du foin et de la paille dans tout le Canada. A l'avenir, chaque balle de foin ou de paille que l'on offrira en vente devra porter, solidement posée, une étiquette portant le nom et l'adresse du vendeur, ainsi que le poids de la balle.

Ceux qui ne se conformeront pas à cette loi encourront de fortes pénalités. Toute personne peut poursuivre et sur conviction sommaire du coupable, elle aura droit à la moitié de l'amende imposée.

Toute poursuite cependant devra être intentée dans les six mois qui suivent l'infraction.

A nos lecteurs de la campagne d'en prendre avis et de se tenir sur leurs gardes.

AUTOUR DE LA COLONISATION

Lac du Bonnet

La colonisation et l'immigration sont à l'ordre du jour; aussi notre excellent et distingué gouvernement unioniste, — je dis excellent et distingué: n'ai-je pas raison en somme, puisque depuis sa formation les illustres membres du cabinet fédéral semblent s'être distingués en nous inondant d'une pluie d'arrêtés en conseil vraiment plus baroques les uns que les autres. Aussi maintenant se proposent-ils d'inaugurer une campagne de colonisation et d'immigration au son du tambour et de la grosse caisse accompagnant la danse de nos nombreux dollars.

Pourquoi pas? Notre pays n'est-il pas inépuisablement riche en ressources de toutes sortes? Mais cette colonisation est toujours en faveur de l'élément unilingue.

Faut-il attendre que la maison soit brûlée pour crier: au feu! Il nous semble qu'il est temps plus que jamais d'y réfléchir et de tirer de ces projets d'avenir des leçons pratiques pour nous.

Cette politique n'est certainement pas faite en faveur et au profit de l'élément français. Alors, n'aurait-elle pas pour but d'englober, d'assimiler, de noyer enfin l'élément français dans un océan d'unilingues et d'obtenir par là ce qu'ils n'ont pu faire par le passé?

"Charité bien ordonnée commence par soi-même", dit le proverbe. A nos têtes dirigeantes donc incombe le devoir d'y remédier; à eux aussi d'inaugurer immédiatement une campagne par tous les moyens nécessaires, tels que conférences, discours, correspondances et publication d'articles sur cette question et publiés dans les journaux et revues de notre pays, ainsi que dans les pays catholiques et français.

Cette campagne aurait pour but: 1o d'influencer nos gouvernants, de les obliger à nous donner part égale dans cette politique gouvernementale de colonisation en faveur de notre élément aux frais de l'état. Ne pourrions-nous pas avoir, nous aussi, des conférenciers, des agents de colonisation de race française, et des bureaux permanents dans les pays étrangers où nous serions intéressés, tel, par exemple: les Etats-Unis, où beaucoup des nôtres sont encore; la France, la Belgique, etc., ces agents et ces bureaux entretenus aux frais de l'état. De la sorte, nos agents y accompliraient un travail efficace en y faisant connaître le Canada, son sol, ses ressources naturelles et ses immenses régions de terre vierge qui attendent le bras bienfaiteur du défricheur. Il me semble que nous demandons rien de trop et rien d'impossible.

2o Fonder dans tous les principaux centres, comme il en existe déjà quelques-uns, des cercles de colonisation dont le but serait de recevoir le colon à son arrivée au Canada et de le diriger vers de bonnes régions colonisables et non pas de le laisser à la merci des profiteurs et des grippe-sous. Ces cercles centraux auraient pour directeurs l'archevêque ou l'évêque de l'archevêché ou de l'évêché situé dans tel ou tel autre centre, avec la direction également de personnes civiles compétentes en colonisation.

Dans chaque région colonisable il y aurait aussi un cercle local de colonisation, composé du curé et des principaux résidents de cet endroit, connaissant parfaitement les terres, de façon que les colons ne fassent pas de faux pas, mais puissent avoir une terre satisfaisante à leur besoin et puissent immédiatement y travailler et prospérer.

Nous essayons de pratiquer ici, dans la faible mesure de nos forces, une colonisation locale dont le but est toujours pour l'avenir et le développement de la race canadienne et française. Nous espérons donc qu'avec de nouveaux colons, la situation importante de notre village, les ressources naturelles et la richesse de notre terre, nous deviendrons avant longtemps un centre français important du Manitoba.

Le colon trouvera, dans notre région, tout ce qu'il désire, soit pour la culture franche ou mixte, ou l'élevage, *homesteads* ou terres à vendre, et tous peuvent, avec du travail et du courage, y réussir.

Que chaque père de famille réfléchisse qu'il y a ici des terres pour établir tous ses fils et qu'il est de son devoir envers sa famille, envers ses compatriotes, envers sa race, d'y diriger ses enfants, lorsqu'il ne peut lui-même fournir une terre ou bien un trop petit morceau insuffisant pour assurer leur avenir. Que chacun songe que c'est quart de section par quart de section que nous devons reconquérir notre pays et nous y assurer la reconnaissance de nos droits.

Si depuis 25 ans nous avions su mettre cette politique en pratique d'une manière intelligente et constante en général, certes nous serions aujourd'hui, par la majorité, honorés, et nos droits y seraient respectés. Cependant, ne nous décourageons pas en chemin. Haut les coeurs! Vaut mieux tard que jamais!

Pourquoi iriez-vous chercher
ailleurs?
Vous n'y trouverez certes pas
meilleur,
Puisque, cultivateur, du printemps l'on approche;
Vous, les nôtres, emparez-vous
des terres qui sont au proche.

Léopold Clouzeau.

SI VOS OREILLES SONT PLEINES DE BRUITS

Si vous avez des grondements, des bourdonnements dans les oreilles, si vous devenez dur d'oreille, si vous craignez la surdité catarrhale, allez chez votre pharmacien et procurez-vous une once de "Parmint" (double force) et ajoutez-y un quart de chopine d'eau chaude et un petit peu de sucre granulé. Prenez-en une cuillerée à thé quatre fois par jour.

Très souvent cela vous soulagera immédiatement de ces bruits d'oreille. Les narines contractées s'ouvriront, la respiration deviendra plus facile et les mucosités cesseront de tomber dans la gorge. Ce remède est facile à préparer, coûte peu et se prend facilement. Toute personne souffrant de surdité catarrhale ou qui a des bruits de tête devrait faire l'essai de cette médecine.

Saint-Boniface,
le 22 février 1919.

Monsieur le Directeur,

Comme complément à la très intéressante causerie donnée par l'honorable juge Prud'homme à l'Union Canadienne, le 9 février dernier, sur "le symbolisme des chansons canadiennes", me serait-il permis de signaler, à titre d'encouragement et de propagation de nos bonnes vieilles chansons françaises, le magnifique petit recueil de chansons publié par les soins de "La Ligue des Droits du français", 32, Immeuble de la Sauvegarde, Montréal.

Ce petit livre, intitulé "Refrains de Chez nous", contient, en 40 pages, 29 de nos vieilles chansons françaises, toutes notées. Son prix très modique et très au-dessous de la valeur réelle, — 10 sous, port en plus, — le met à la portée de tous et ne devrait-il pas se trouver dans toutes nos familles?

N'est-ce pas un patrimoine que ces vieux airs jolis? Il n'en faudrait pas laisser perdre un seul, et lorsque tant de nos traditions agonisent ou meurent, si l'on pouvait conserver la plus gracieuse de toutes, celle de la bonne chanson, n'aurons-nous pas fait une bonne oeuvre patriotique?

Souhaitant donc une grande diffusion des "Refrains de Chez Nous", et par là de nos bonnes vieilles chansans françaises, je demeure,

Votre tout dévoué,
Un lecteur de la Liberté.
J. Chavanne.



CHAMBERLAIN'S TABLETS



COTE DU GRAIN

Cote fournie par le Comptoir Agricole

SAMEDI, LE 1 MARS

BLE	
No 1 Nord déchargé	$2.24⅜
No 2 Nord déchargé	2.21⅜
No 3 Nord déchargé	2.17⅜
No 4 Nord déchargé	2.11⅜
No 5 Nord déchargé	1.99½
No 6 Nord déchargé	1.90½
Fourrage, déchargé	1.89
Rejeté No 1	2.14⅜
Rejeté No 2	2.11⅜
Rejeté No 3	2.06⅜
"Smutty" No 1	2.15⅜
"Smutty" No 2	2.12⅜
"Smutty" No 3	2.08⅜
"Tough" No 1	2.18⅜
"Tough" No 2	2.18⅜
"Tough" No 3	2.09½
AVOINE	
2 C. W., déchargé	$ .69¾
No 3 C. W.	.63¼
Fourrage, Extra No 1	.64¾
Fourrage 1	.61¼
Fourrage 2	.57¾
ORGE	
No 3 C. W.	$ .85⅞
No 4 C. W.	.80⅞
Fourrage	.74⅞
Rejeté	.73⅞
LIN	
No 1 C. W., déchargé	$3.34¼
No 2 C. W.	3.25¼
No 3 C. W.	3.05¼
Rejeté	3.05¼
SEIGLE	
C. W.	$1.30

"Déchargé" veut dire déchargé à l'élévateur terminus à Fort William et Port Arthur.

La cote pour le grain "tough", "rejeté", "smutty" est pour ce grain déchargé.

BETAIL

"Steers."—	
Excellent	$13.00 à $14.50
Bons	$9.75 à $12.05
"Feeders" et "Stockers".—	
De choix	$9.75 à $12.50
De choix. Légers	$7.75 à $8.50
Bons	$6.75 à $7.50
"Bulls".—	
Excellents	$7.50 à $8.50
Bons	$5.75 à $6.25
Ordinaires	$5.00 à $5.50
"Oxen".—	
Excellents	$8.00 à $9.75
Bons	$6.50 à $7.75
Ordinaires	$4.00 à $5.00
Vaches.—	
Excellentes	$9.00 à $10.00
Bonnes	$7.50 à $8.00
Ordinaires. Moyennes	$6.00 à $6.75
"Canners"	$4.50 à $5.25
Prix	$65.00 à $110.00
Taures.—	
Excellentes	$9.00 à $10.50
De choix. 'Stockers'	$7.25 à $8.00
Bonnes	$5.75 à $6.75
Veaux.—	
Léger. De choix	$9.50 à $10.00
Lourd. De choix	$7.50 à $8.50
Cochons.—	
Choix	$17.00 à $17.25
Légers	$13.00 à $14.50
Lourds	$13.00 à $14.00
Truies	$12.00 à $13.50
"Stags"	$10.00 à $11.00
Moutons.—	
Agneaux	$14.50 à $15.25
Moutons	$10.00 à $11.00

PRODUITS

Prix du gros

Oeufs.—	
Frais. Aux expéditeurs	$ .46—.48
Beurre.—	
Crèmerie. Au détailleur	.50—.52
De ferme. Aux expéditeurs	.28—.30
Patates—	
Le boisseau. Lot de 10-20	$ .90

Pour viandes de choix, beurre et oeufs frais, allez chez

A. LACROIX

32 AVENUE CATHEDRALE
SAINT-BONIFACE
(Ancienne boucherie St-Onge)

TELEPHONE MAIN 2881 — 297 RUE HORACE

La Crèmerie de St-Boniface

AVIS AUX EXPEDITEURS DE CREME:
NOUS PAYONS ACTUELLEMENT

50 SOUS

LA LIVRE POUR LE GRAS DE CREME SURE ET

55 SOUS

LA LIVRE POUR LE GRAS DE CREME DOUCE
F. O. B. WINNIPEG

Nous sollicitons votre patronage

Gruau—		
Sac de 80 livres		$4.40
Farine—		
Conformément à l'arrêté gouvernemental. Comptant aux marchands de la ville.		
Five Roses. Sac de 98 livres		$5.45
Fives Roses. 2 sacs de 49 livres		5.55
Five Roses. 4 sacs de 25 liv.		5.65
Purity. Sac de 98 livres		5.45
Purity. 2 sacs de 49 livres		5.55
Purity. 4 sacs de 24 livres		5.65
Royal Household. Sac de 98 liv.		5.45
Royal Household. 2 sacs de 49		5.55
Royal Household. 4 sacs de 24		5.65
Winnipeg	$31.00	$36.00
Alimentation—	Son	Gru
Winnipeg	$37.00	$41.00
Sucre—		
Granulé. Extra		$9.50 à $10.15

C'est le prix au baril. Au sac de 100 livres, 5 sous de plus; en poudre, boîte de 60 livres, 20 sous de plus qu'au baril; en gros pains, boîte de 100 livres, la même chose qu'au baril.

Foin—

(Prix du gros aux producteurs. Timothy d'Ontario, f.o.b. Winnipeg.)

"Timothy" No 1	$32.00
"Timothy" No 2	$30.00
"Timothy" No 3	$28.00
(Domestique, f.o.b. Winnipeg.)	
"Red Top" No 1	$21.00
"Red Top" No 2	$19.00
"Red Top" No 3	$17.00
Upland No 1	$18.00
Upland No 2	$16.00

LA

BANQUE ROYALE DU CANADA

Incorporée en 1869

BUREAU-CHEF — MONTREAL

Capital autorisé	$25,000,000
Capital payé	14,000,000
Fonds de réserve	15,500,000
Actif, plus de	427,000,000

Président, Sir Herbert Holt
Vice-président et directeur gérant, E.-L. Pease
Gérant général, C.-E. Neill
Surintendant des succursales de l'Ouest: Robert Campbell

Attention toute particulière aux comptes d'épargne. Départements d'épargne à toutes les succursales. Affaires générales de banque.

SAINT-BONIFACE
PROVENCHER ET AULNEAU — E.-S. PHILLIPS, Gérant

Expédiez vos fourrures brutes A

Hoerner, Williamson & Co

253 rue Princess — Winnipeg

Le plus haut prix, la meilleure qualité, promptes remises

Demandez notre tarif et nos étiquettes d'expédition

"USEZ DE L'ETIQUETTE BRUNE"

Adanac Grain Coy Limitee

J.-M. BESSETTE, Gérant du Département français

COMPATRIOTES, LISEZ CECI ET MEDITEZ:

Quel est le fermier qui a fait affaire avec nous et n'a pas été satisfait?

Nous faisons appel aux Canadiens-français, non pas parce que nous avons un département français,—ce n'est qu'accorder leurs droits à nos compatriotes de langue française,—mais bien par l'excellent service que nous pouvons leur donner.

Nous n'exploiterons jamais la religion et la nationalité au profit d'un commerce; c'est trop abaisser une religion et une nationalité.

Venez nous voir. Voyez nos prix. Essayez notre service.

Adanac Grain Company

Téléphone Main 3981

408—418 GRAIN EXCHANGE, RUE LOMBARD, WINNIPEG

N. PIROTTON - S E. CONSTANT



(Successeurs de N. Pirotton)

135-141 Rue Dubuc
Norwood, Man.

TEL. RES.: MAIN 3606

Manufacturier de monuments funéraires en marbre, granit et autres pierres.

Statues en marbre et en ciment.

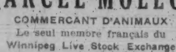
Ex-voto, pierres d'autels, etc.

Seule maison de langue française établie dans tout l'Ouest

Marque de cimetière: N.-P.

Cultivateurs!! Attention!!

Soyez sages. Faites de l'élevage et de la culture mixte. S'il vous faut des jeunes animaux pour compléter votre troupeau, et si pour cela il vous manque du capital, adressez-vous à



MARCEL MOLLOT

COMMERCANT D'ANIMAUX
Le seul membre français du Winnipeg Live Stock Exchange

BUREAUX:
UNION STOCK YARDS, ST-BONIFACE
(Chez Wood, Weiller et McCarthy)
Téléphones: Main 545—2142—1989

LE BON MARCHE

11 AVENUE PROVENCHER — SAINT-BONIFACE, MAN.
Epiceries. — Viandes de première qualité.
Nous achetons tous les produits de la ferme. — Une visite est sollicitée.
TELEPHONE MAIN 1989 — M.-ERNEST MOLLOT, Gérant

J. O. BRUNET



Importateur de MONUMENTS FUNERAIRES en marbre et granit, statues, etc.

Bureau:
CHAMBRE 5
EDIFICE NATIONAL TRUST
325 RUE MAIN
WINNIPEG
Tél. Main 2518

Résidence:
203 AVE LORNE
NORWOOD
Tél. Main 7106

COOPERATIVE CANADIENNE

Le Comptoir Agricole, 'Limited'

COURTIERS EN GRAINS

La seule compagnie française ayant un siège au Winnipeg Grain Exchange

VENTE DE TERRES — ASSURANCES

BUREAUX: 300 EDIFICE GRAIN EXCHANGE
Téléphone Main 3351 — Winnipeg, Manitoba

Pour obtenir le meilleur service, expédiez vos grains aux

Courtiers de confiance dans le grain

JAMES RICHARDSON & SONS, Limited

Etabli en 1857

Vérification attentive quant à la qualité, généreuses avances, rapides règlements

BUREAUX DANS L'OUEST:
Grain Exchange, Winnipeg, Man.
Grain Exchange, Calgary, Alta
Canada Building, Saskatoon, Sask.

Eloge Funebre de Sir Wilfrid Laurier.

Prononcé par Mgr Mathieu, archevêque de Regina. Bel hommage à l'homme d'état et au patriote sincère. Impression profonde du service funèbre sur les assistants. Regrets unanimes dans tout le pays-

——, Le 26 février

Depuis samedi, la dépouille mortelle de Sir Wilfrid Laurier repose au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa, dans la capitale dont il fut la gloire et l'honneur, et le plus illustre citoyen. Jamais homme d'état canadien n'a eu de pareilles funérailles. Ce fut ce que nous appelons des funérailles d'état, mais il serait plus juste de dire que ce furent des funérailles nationales. Car, à l'heure même où, dans la belle basilique d'Ottawa, Son Excellence le Délégué Apostolique, Mgr Pietro di Maria, représentant de Rome au Canada, versait toutes les prières de l'Eglise catholique sur le plus illustre et le plus grand des fils de notre race, des services funèbres pour le repos de l'âme de Sir Wilfrid Laurier avaient lieu à Montréal, Québec et maintes autres villes françaises du Canada. Et rien ne démontre mieux que cette prière unanime et spontanée toute la profondeur de l'amour et de la vénération dont la race canadienne-française entourait Sir Wilfrid Laurier.

La gravure que nous donnons ici permettra à nos lecteurs de se faire une idée du concours de peuple qui se pressa sur le passage du convoi funèbre, poussé là non pas par une simple curiosité, mais par l'amour l'ardent et profond désir de garder un dernier souvenir de celui qui depuis si longtemps faisait leur orgueil et qui aux plus étonnantes qualités du politique, avait su unir toutes les plus belles qualités du coeur et de l'esprit.

Tous ceux qui eurent le bonheur de pénétrer dans la basilique et d'assister au service funèbre en ont rapporté une impression que le temps ne saurait effacer, car rien ne pouvait être plus impressionnant, rien ne pouvait remuer plus profondément le coeur de la population française.

"La messe est commencée, écrit le *Droit*, Mgr Pietro di Maria est monté à l'autel, revêtu des habits pontificaux et coiffé de la mitre. Le choeur de chant entonne le "Requiem", parole qui reviendra souvent au cours de la cérémonie: "Seigneur, donnez-lui le repos éternel!" Cette âme, que vous aviez faite noble et belle a lutté; elle a connu les difficultés de la vie; elle a été plus que les autres en butte à la tentation. Donnez-lui, Seigneur, le repos éternel. Ce corps a souffert; souvent il a plié sous les lourds soucis que réserve la chose publique et les les destinées d'un peuple à celui qui s'en soucie; il a expié ainsi les fautes qui ont pu être commises; il porte encore l'empreinte de la douleur. Donnez, Seigneur, le repos éternel. Sa vie a été consacrée au bien. Il a suivi, Seigneur, le chemin que vous lui avez tracé; Seigneur, s'il lui reste encore à expier, avant de contempler votre lumière, hâtez, Seigneur, le moment où elle pourra entrer au ciel et mêler ses accents aux cantiques du ciel... Vous le savez bien, Seigneur, "l'hymne digne de vous ne se chante que dans Sion, et les voeux de l'amour ne vous sont exprimés que dans la Jérusalem d'en haut; donnez, Seigneur, donnez le repos éternel."

Puis c'est le "Kyrie eleison", l'invocation à Dieu, le Père, au Christ et au Saint-Esprit. L'oraison qui suit demande que l'âme soit délivrée et jouisse de la paix éternelle. "Seigneur, vous aviez répandu la beauté et la noblesse sur ce visage, vous aurez allumé le feu de son regard, accordé le timbre de sa voie; vous avez fait cela et vous l'avez brisé." "L'épitre est consolante; elle contient la promesse formelle de la résurrection future: "Au commencement, et à la voix de l'archange et au son de la trompette, le Seigneur lui-même descendra du ciel, et ceux qui seraient morts dans le Christ ressusciteraient les premiers."

La prose terrible du "Dies irae" est entonnée. Ce chant fait une profonde impression sur l'auditoire. Dans cette prose, l'Eglise met devant nos yeux l'inexorable justice à laquelle il faudra rendre compte de tout. Pendant la vie, miséricorde; après la mort justice. On voit "le jour de colère, ce jour où Dieu fait entendre les arrêts d'une justice impitoyable et les cris de douleur de ceux qui seront les éternels damnés."

Si le "Dies irae" est terrible l'Evangile raconte la scène touchante de la résurrection de Lazare. Ce ne sont pas seulement les chants que l'Eglise prodigue pour consoler. L'acte de religion par excellence va s'accomplir. Le Christ lui-même va intervenir en s'offrant en victime de propitiation pour celui que l'on pleure. La clochette s'agite; un silence solennel règne dans la basilique; les têtes s'inclinent dans l'adoration. Celles qui ne s'inclinent pas parce qu'elles n'appartiennent pas à la foi catholique, sont visiblement impressionnées et émues; tant de grandeur, tant de pompe les fascine.

Chevalier Grande Croix de l'Ordre de Saint-Michel et de Saint-Georges, Grand-Officier de la Légion d'Honneur. Né à Saint-Lin, province de Québec, le 20 novembre 1841. Décédé à Ottawa, province d'Ontario, le 17 février 1919."

Sur les autres pages étaient inscrites, outre une brève explication de la messe, les magnifiques prières de la messe des morts, et toutes les indications nécessaires pour suivre attentivement la messe. Tous, protestants et catholiques, ont suivi avec respect, recueillement et attention les imposantes cérémonies de la liturgie catholique, à l'aide de ce livret-souvenir."

Le représentant direct du Pape au Canada avait officié au service. Deux illustres fils de l'Eglise canadienne, Sa Gran-


La dépouille mortelle de Sir Wilfrid Laurier dans la chambre mortuaire
—Cliché prêté par la Winnipeg Tribune.

Puis, le "Pater", cette prière commune à tous les chrétiens, et la communion de Celui dont il faut avoir mangé la chair et bu le sang pour ressusciter au dernier jour.

La messe est dite et l'absoute commence.

Mgr Pietro di Maria se rend avec le clergé devant le catafalque. Tous portent des cierges; le célébrant récite une émouvante prière: "N'entrez pas, Seigneur, en jugement avec votre serviteur." Il supplie la divine miséricorde. Puis les chantres entonnent le "Libera"; "Délivrez-moi, Seigneur, de la mort éternelle en ce jour redoutable..."

L'officiant répand l'eau bénite sur les restes mortels de l'illustre défunt et fait monter autour la vapeur odoriférante de l'encens.

L'absoute se termine par quelques versets et une oraison où l'on demande à Dieu "que son serviteur soit dégagé de tout lien de péché, pour qu'en la résurrection, ressuscité à la gloire, il vive parmi les saints et les élus." Et ce magnifique souhait forme l'adieu final: "Qu'il repose en paix! Amen!"

Aux accents de la "Marche funèbre" de Chopin, le cercueil est lentement levé de son lit d'honneur, emmené vers la porte de l'église et remis sur le corbillard. L'assistance s'écoule et le cortège reprend sa marche vers le cimetière, au milieu d'une foule respectueuse et de rues endeuillées.

Un livret-souvenir de vingt pages était déposé à chaque place. Sur la première page, bordée de noir, se lisait l'inscription suivante: "La messe et le service funèbre de très honorable feu Sir Wilfrid Laurier, D.C., G.C.M.G., à la Basilique d'Ottawa, le 22 février 1917." Sur la troisième page on lisait en français:

"Le très honorable Sir Wilfrid Laurier, avocat, député à la chambre des Communes, ancien premier ministre du Canada, conseiller privé de Sa Majesté le Roi d'Angleterre,

Bien que l'hiver soit leur saison préférée, alors que les brusques changements de température assaillent les plus robustes constitutions, les rhumes et les maux de gorge peuvent se produire en n'importe quelle saison. Dès le premier symptôme usez du Sirop Antituberculeux de Bickle. Vous éprouverez un soulagement immédiat. L'emploi de ce remède jusqu'à disparition du rhume protégera les poumons de toute attaque. On ne peut rien trouver de mieux pour une personne qui souffre de la gorge ou des poumons.

deur Monseigneur Mathieu, archevêque de Regina, ami intime de Sir Wilfrid Laurier, et le R. P. Burke, célèbre pauliste de Toronto, dont la jeunesse fut entourée de l'affection presque paternelle du regretté défunt, devaient, le premier en français, le second en anglais, prononcer son éloge funèbre.

Ce sera certes une joie pour nos lecteurs de pouvoir lire dans son entier l'hommage vibrant et ému que l'éloquent archevêque de Regina rendait samedi dernier dans la chaire chrétienne, à Sir Wilfrid Laurier. Selon le correspondant du *Devoir*, Mgr Mathieu "a tracé en traits rapides mais ressemblants le tableau de la personnalité et de la carrière de l'illustre défunt, faisant ressortir en particulier son patriotisme, son amour de son pays et de ses concitoyens, et l'effort constant qu'il a déployé pour établir l'union et la concorde entre les divers éléments qui composent notre population."

"L'allocution de Mgr l'Archevêque de Regina, poursuit-il, a été écoutée avec une profonde attention qui se changea à plusieurs reprises en émotion véritable lorsque l'éloquent orateur soulignait le trait particulièrement attachant de la physionomie de celui qui n'est plus, ou demandait au ciel de consoler l'épouse qui a fait la consolation de sa vie, dans les bons comme dans les mauvais jours."

ORAISON FUNEBRE PAR S. G. MGR MATHIEU

Excellence,
Messeigneurs,
Mes chers frères,

Il y a à peine quelques mois, celui dont le pays tout entier pleure aujourd'hui la mort, voyait arriver le 50me anniversaire de son union conjugale avec celle qui a fait le bonheur de sa vie. Ses nombreux amis voulurent à cette occasion organiser une fête qui leur permettrait d'exprimer à l'illustre jubilaire leur estime, leur respect, leur admiration. C'eût été pour eux une excellente occasion de rappeler, dans des discours et des adresses, le travail ardu qu'il s'était imposé pour le bien de son cher Canada, et la grande part qu'il avait prise à son merveilleux développement.

Sir Wilfrid pria ses amis de ne pas mettre ce projet à exécution et, en ce jour mémorable, il voulut seulement s'agenouiller dans l'église, au pied de l'autel avec la distinguée compagne de sa vie, se rappelant les beaux jours d'autrefois, l'âge où il n'y a pas d'ombre au front, pas d'inquiétude dans l'âme, où le coeur vide de déceptions rêve le bonheur sur la terre, où la vie sourit parce qu'on ne la connait pas suffisamment. Il voulut venir remercier Dieu des nombreuses faveurs qu'il avait reçues de Lui et lui en témoigner sa profonde reconnaissance.

DEVANT DIEU ET DEVANT L'HISTOIRE

Cet illustre homme d'Etat est là aujourd'hui couché dans la tombe au pied du même autel. Il est allé au tribunal de Dieu rendre compte de sa vie et l'histoire impartiale dira aux générations futures ses incontestables qualités d'esprit et du coeur. Il n'est pas mort tout entier; son âme vit dans un monde meilleur et, je le sais, elle nous demande, non pas de chanter pompeusement ses qualités, mais de prier avec elle et pour elle le Dieu qu'elle voit aujourd'hui face à face et que nous n'apercevons qu'à travers les ombres de l'autel.

Déjà dans tous les journaux et dans toutes les revues sans exceptions, on a fait revivre cette figure si sympathique, on a rendu un hommage aussi sincère que mérité à cet homme que tous considèrent comme la personnification du talent perfectionné par le travail.

Il est une vérité que personne jamais ne contestera, c'est que Sir Wilfrid a aimé passionnément son pays, qu'il a travaillé avec ardeur à sa prospérité et à son développement, qu'il s'est toujours dépensé tout entier à son service, qu'il a toujours cherché à rendre heureux ceux qui l'habitent.

Il était né dans la province de Québec et il l'aimait, cette province. Il y admirait le caractère affable et bon de ses compatriotes, les moeurs douces des campagnes, le bonheur des patriarcales familles des agriculteurs.

Depuis près de cinquante ans, il était le député de Québec, de cette ville qu'un écrivain, qui sait donner à sa plume la puissance du pinceau, nous montre comme un écrin de pierres précieuses, une châsse de reliques historiques, un musée de peintures dont tous les tableaux sont signés par le divin Artiste, un plant de France cultivé par Albion. Cette ville, il l'aimait et il était aimé.

Mais il aimait aussi tout son pays, le Canada, auquel Dieu a prodigué ses dons et je me rappelle l'avoir entendu dire un jour, avec autant de plaisir que de conviction, ces vers de notre poète:

J'ai vu le ciel de l'Italie
Rome et ses palais enchantés;
J'ai vu notre chère Mère-Patrie,
La noble France et ses beautés.
En saluant chaque contrée,
Je me disais au fond du coeur
Chez nous, la vie est moins dorée,
Mais on y trouve le bonheur.

Il aimait le Canada si riche de tous les dons de la nature. "Beau en toute perfection", pour me servir de la pittoresque expression de notre grand Champlain. Il savait comme son sol est fertile, comme ses sources sont fraîches et pures ses aurores; il se plaisait à redire le charme et la splendeur de ses sites.

Il avait constamment au coeur ce sentiment qu'exprimait un jour un illustre personnage, après sa première visite à Naples. Après avoir contemplé cette baie unique au monde, cette ville échelonnée sur le penchant de la montagne, toutes ces flèches d'églises qui semblaient là pour faire monter vers le ciel la prière de ceux qu'elles couvraient de leur ombre, la fumée et les flammes du Vésuve qui disent la puissance de ce Dieu si bon, ce personnage s'écria: "Mon Dieu! quelle doit être la beauté du ciel, si les beautés de la terre sont déjà si grandes!"

Et cette affection pour son pays, il l'a prouvée par son travail incessant, par l'action et le dévouement; à ce pays, il a consacré sa vie tout entière.

Il a désiré ardemment le bonheur de ses concitoyens et il a toujours travaillé de son mieux pour faire régner entre eux l'union, la concorde qui peut les rendre heureux.

Il comprenait et cherchait à faire comprendre aux autres que nous ne sommes pas nés pour nous haïr, mais pour nous aimer, que nous devons toujours voir le beau côté du prochain et ne jamais lui attribuer les mauvaises intentions qu'il n'a pas.

Il était convaincu et il voulait convaincre les autres qu'une même affection devrait confondre tous les coeurs des Canadiens en un seul coeur, qu'un même dévouement devrait les animer tous pour le bien commun et que chacun devrait chercher le bonheur dans cette chrétienne unité.

Il croyait cette union possible entre des concitoyens qui ont au coeur les mêmes amours: l'amour de Dieu et l'amour de la patrie, qui ont les mêmes aspirations vers le triomphe du bien.

LE DEVOIR DU PARDON

Personne n'a mieux compris que lui qu'il y a des centaines de questions sur lesquelles les honnêtes gens ont le droit d'être divisés et le devoir de se pardonner; — que les questions politiques sont si compliquées, surtout dans un pays comme le nôtre que leur solution dans la pratique dépend de tant de circonstances diverses, qu'il arrive fréquemment que les hommes, animés du même désir de servir leur patrie, peuvent n'être pas d'abord sûr des moyens à prendre pour atteindre ce but; — que les nationalités diverses qui se disputent l'influence et la prépondérance sur ce continent, ne sont pas tenues d'être adverses les unes aux autres; car la concurrence n'implique pas la rivalité, encore moins l'antipathie; la concorde ne signifie pas la fusion.

Pourquoi alors ne pas nous unir sans nous assimiler? Pourquoi ne pas vivre côte à côte, préservant dans toute sa pureté, améliorant même le sang des deux belles nations qui ont écrit les pages les plus glorieuses de notre histoire?

Pourquoi ne pas vivre dans l'harmonie, nous rappelant que la plupart des nations ont été formées d'éléments hétérogènes, comme leurs drapeaux sont formés de lambeaux de soie ou de laine, cousus ensemble?

La pierre et la brique ne sont pas homogènes et toutes deux sont employées dans les constructions les plus monumentales et les plus solides. Que faut-il pour les unir? Un peu de ciment.

Le ciment qu'il faut dans un pays comme le nôtre, ce sont les grands principes de charité, de fraternité, de tolérance, de justice qui ont été apportés sur la terre par l'Homme-Dieu, qui ont régénéré l'humanité et qui peuvent produire l'unité là où il y a le trouble, l'harmonie là où il y a discorde.

Avec ces sentiments au coeur, nous formerons le peuple le plus heureux de la terre; car il n'y en a pas qui habite un pays plus riche, un pays où l'on puisse couler une vie plus heureuse, pourvu que ceux qui y résident consentent à jouir de leurs droits en respectant ceux d'autrui.

Ces sentiments étaient ceux de celui dont tous déplorent la disparition, et il avait tout ce qu'il faut pour les propager.

Il possédait une grande facilité de parole qui lui permettait de répéter la même pensée, de la revêtir de différentes formes, pour la faire pénétrer plus profondément, plus vivement dans l'esprit de ses auditeurs. Dans l'histoire de notre parlement canadien, aucun peut-être n'a eu la parole plus correcte, plus élégante, plus éloquente.

Il avait une rare droiture, une contenance qui imposait le respect et une admirable distinction de manières.

Il était facile d'accès; car il était humble. "Quand on est haut placé, écrivait Saint Bernard au pape Eugène, il est difficile et peu ordinaire d'avoir de bas sentiments de soi-même; mais plus le cas est rare, plus il est glorieux." Notre illustre défunt était haut placé et il se laissait toujours facilement approcher par les plus humbles.

Il avait une main de fer, mais elle était gantée de velours. Le velours adoucissait les froissements inévitables de la fermeté, mais la main était toujours là pour tenir et exercer une vraie autorité.

UNE VIE PRIVEE IRREPROCHABLE

Ajoutons à tout cela une indéniable honnêteté, une vie privée tout à fait chrétienne, et par conséquent irréprochable; un grand amour du travail qui lui a toujours fait considérer le temps comme un bien précieux, dont il fallait profiter, une charité exquise à l'égard de tous, même de ses plus ardents adversaires, et il nous est facile de comprendre le rôle important joué par Sir Wilfrid, pendant un demi-siècle, dans le monde politique et la place prépondérante qu'il aura dans l'histoire de notre cher pays.

Comme tous les hommes influents, il a eu des admirateurs nombreux et passionnés et des adversaires ardents et convaincus. A l'histoire est réservé le rôle de porter jugement sur les événements auxquels il a pris part.

Mais tous, dans le Canada, sont d'accord pour dire qu'avec sir Wilfrid disparait une des plus grandes figures, sinon la plus grande figure actuelle de la patrie canadienne, un homme qui a joué un rôle de premier ordre parmi ses concitoyens et dont l'influence a été prépondérante par tout le pays.

De tous les panégyriques que l'on peut faire d'un homme, il n'en est pas de plus vrai, de plus exact, de mieux senti que celui qui s'échappe des lèvres de la foule à l'annonce de sa mort. C'est le cri du coeur, c'est le témoignage non équivoque de la conscience publique, c'est un jugement sans appel.

Eh bien! vous savez comme moi quel a été le cri de la conscience publique à la nouvelle de la mort de Sir Wilfrid. Tous, partisans et adversaires, ont unanimement proclamé que le Canada perdait un homme doué des plus belles qualités de l'esprit et du coeur, un de ses citoyens les plus influents, les plus distingués, les plus méritants, un député dont l'intelligence, le jugement, la longue expérience seraient les plus utiles, surtout dans les circonstances difficiles par lesquelles nous passons.

En vous parlant de cet illustre défunt, je me suis trouvé dans la situation de celui qui n'a que quelques instants à passer dans un magnifique jardin. Il en parcourt les allées principales; il cueille quelques fleurs dont il fait un bouquet qu'il apporte comme souvenir. Mais ce bouquet, fait à la hâte, est loin de donner une idée parfaite de la richesse du jardin à ceux qui ne l'ont pas visité; il ne donne pas satisfaction à ceux qui l'ont fait.

La vie de sir Wilfrid est une vie trop pleine pour que je puisse, pour que vous puissiez être satisfaits de ce que je viens de vous en dire. Le jardin est trop vaste. Des plumes exercées trouveront dans cette vie le sujet de livres qui ne manqueront pas d'intéresser grandement les générations qui vont suivre.

A nous de remplir ce matin un devoir auquel notre coeur, éclairé par les lumières de la foi, nous dit d'être fidèles. Prions tous pour l'âme de celui dont nous regrettons sincèrement la mort; recommandons-le, durant ce saint sacrifice, aux miséricordes du Seigneur. Demandons à Dieu de lui ouvrir les portes du ciel, de lui donner le repos éternel en retour des vertus qu'il a pratiquées et des exemples qu'il a donnés.

Puisse Dieu bénir aussi celle qui a été la compagne fidèle de sa vie, sa collaboratrice éclairée au foyer et donner à cette femme distinguée le courage dont elle a besoin dans la rude épreuve qui lui arrive!

La foule aux funérailles de Sir Wilfrid Laurier.
—Cliché prêté par la Winnipeg Tribune.

Les Poudres de Miller contre les Vers n'ont besoin ni d'huile de ricin, ni d'autres purgatifs, pour accomplir leur oeuvre, car elles sont complètes en elles-mêmes. Une seule dose, — tous les enfants en aiment le goût, — marquera la disparition des vers, car elle leur rendra intenables l'estomac et les intestins. Plus que cela elles contribueront à assurer une bonne digestion au malade.

DEUX IMPOSSIBILITES

Il est impossible de voler jusqu'à la lune. Il est tout autant impossible d'obtenir un remède qui ait les qualités de l'Elixir Américain de Vin Amer de Triner. Plusieurs maisons de commerce ont imité nos bouteille, notre étiquette, notre nom, la couleur et le goût, mais ils ne peuvent pas obtenir cette qualité qui donne de si étonnants résultats. L'Elixir Américain de Triner n'est pas un secret. Presque tout ce qui entre dans sa composition est depuis longtemps connu. Mais comment constituer de cela un mélange qui en fasse ressortir au plus haut point les propriétés médecinales, c'était là le grand point. La solution préparée par Triner fait de ce remède une véritable bénédiction pour ceux qui souffrent de maux d'estomac, d'indigestion, de maux de tête, de débilité générale, etc. Chez les pharmaciens: $1.50. Si vous souffrez de rhumatisme ou de neuralgie, de foulures, de contusions, etc., essayez le liniment de Triner. C'est le remède dont vous avez besoin. Toutes les douleurs disparaîtront. Chez les pharmaciens: 70 sous. Joseph Triner, fabricant, 1333 1343, avenue Ashland-sud, Chicago, Ill.

On sait que M. Lloyd George est un humoriste. L'autre jour, après le dîner, entre intimes, il a parlé de M. Clémenceau. Il a dit:

— Un diable d'homme, vraiment! Chaque fois qu'on le rencontre, il a un an de moins...

Un temps. Puis:

— ... et une dent de plus.

LAURIER

Si vous avez à coeur la mémoire du plus grand homme d'Etat canadien-français, vous achèterez l'image-souvenir de Sir Wilfrid Laurier contenant sa meilleure photo en couleur et le résumé de sa vie en français et en anglais. Format 10½ par 5½ pouces. Voici le prix de ce souvenir unique, le seul en français et en anglais:

UN POUR 10 SOUS — 12 POUR 60 SOUS — 30 POUR $1.00
Envoi franco.

Prix spéciaux aux agents. Gros profits. Envoyez montant avec votre nom et votre adresse à G. INGLIS, 812 Papineau, Montréal.

PETITES ANNONCES

Tarif: 1 sou par mot. Minimum: 25 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Un veuf demande un couple marié pour travailler sur une ferme et avoir soin d'un enfant de quatre ans. S'adresser à *M. Albert Jeanroy, Springside, Sask.*

A vendre.—609 acres de bonne terre en culture, bonne bâtisse, bonne eau, renclos. 1 mille de l'école, 3 milles de l'église et de l'école dans la Saskatchewan, 300 milles de Winnipeg. S'adresser à 415 *Second St., Fort Frances, Ont.*

A vendre.—160 acres de bonne terre à vendre. En face de l'école, deux milles de l'église et du village. Prix et conditions. S'adresser à *Ernest Bouchard, Fisher Branch, Man.*

Chevaux de race à vendre.—Vendome, étalon Percheron, gris, pesant 1,700 livres, né le 13 mars 1910. Père, Port de Vendome; mère, Prairie Rose.—Blondin. Etalon canadien enregistré, né le 13 juin 1917. Père, Carnot; mère, Attalente.—Gourmette. Jument canadienne enregistrée. Père, Bijou; mère Attalente. Née le 9 avril 1914.—Voltige. Jument canadienne, enregistrée. Née le 3 mai 1914. Père, Bijou; mère, Catherine.—Nous vendrons à bonne conditions à des gens solvables. *Hébert et Frères, Saint-Pierre, Man.*

Ménagère.—Fermier célibataire demande une bonne ménagère, âgée de 30 à 35 ans, Française ou Belge. Ecrire: *J. Chartier, Fife Lake, Sask.*

A vendre ou à louer. — Maison moderne avec lot d'une bonne dimension. Un bon marché. S'adresser à *M. Camille Bruyère, 51 rue Ritchot, Saint-Boniface, Man.*

A vendre. — 310 acres de terre entièrement propres à la culture, à Fannystelle, centre français; près de l'église, de l'école et de la gare. A vendre aussi: machines, chevaux et vaches, si désiré. S'adresser à *Mme Vve Guyot, Fannystelle, Man.*

A vendre. — Un piano. S'adresser à *J.-A. Hébert, 273½ Ave Portage, Winnipeg, Man.*

Un jeune couple peut trouver logement et nourriture à Winnipeg dans une bonne famille à condition que la femme aide à avoir soin d'un malade. Les soins à donner ne sont pas fatigants. S'adresser à la *Liberté, 619 McDermot, Winnipeg.*

Je vends du bois de construction, première qualité (voyez les fermiers qui en ont déjà reçu), n'importe quelle quantité, même prix qu'au char. Viendrai vous voir sur demande, ou rencontrez-moi à Sainte-Rose tous les samedis. Je vends également patates, vaches laitières, un cheval de trois ans, dompté, porcs sur pied ou par quartiers. *Pierre Duhard.*

LA Maison Collin

En face de l'Hôtel-de-Ville
[illegible] AVENUE PROVENCHER
Saint-Boniface, Man.

EPICERIES

Beurre et fromage
Bonbons de toutes sortes
Grains et fourrages

TABAC

en feuilles ou en paquet

On se rendra compte que nous importons surtout des maisons canadiennes-françaises. Par le fait d'acheter chez nous, vous encouragez les nôtres.

Semences! Semences!

La saison des semences approche, et vous ferez bien de vous en procurer de bonne heure, car la quantité procurable est très limitée. Nous vendons les semences à des prix très bas.

SEMENCES DE JARDINAGE

Fèves à beurre. Rég. 50s. Spécial, la livre	$ .45
Betteraves. Rég. $2.50. Spécial, la livre	2.00
¼ livre. Rég. 85s. Spécial	.80
Carottes. Toutes les sortes. L'once	.20
Le ¼ de livre	.70
Concombres. L'once	.20
Le ¼ de livre	.50
Oignons. Rouges ou jaunes. L'once	.25
Le ¼ de livre	.90
Pois. Toutes les sortes. La livre	.40

SEMENCES DE FOURRAGE

Graines de mil. Etendard du gouvernement. No 1. 100 livres	19.00
No 2. 100 livres	18.00
No 3. 100 livres	15.00
La meilleure sorte sur le marché, 100 livres	22.00
Brome Grass. 20 livres	6.25
100 livres pour	30.00
Franfoin. 20 livres	5.00
100 livres	23.50
Millets. Ordinaire (Common). 100 livres	7.25
Hongrois. 100 livres	7.25
Japonais. 100 livres	9.50
Trèfle rouge. No 1. Conforme aux règlements. 25 l.	15.00
100 livres pour	59.25
Trèfle Alsike. 25 livres	10.00
100 livres pour	39.50
Alfalfa Grimm. 10 livres	6.00
25 livres pour	14.75
100 livres pour	57.50
Blé d'inde "Minnesota" ou "Longfellow". La livre	.30
Le picotin (peck)	1.10
Le minot	3.90
100 livres	19.25
Navettes (rape). 10 livres	2.25
25 livres pour	5.10
100 livres pour	19.50
Blé "Red Fife". La meilleure qualité. Sac de 2 minots	8.00
No2. 2 minots pour	7.00
Blé "Red Fife" enregistré. Le sac de 2 minots (Le prix comprend le sac.)	8.50
Blé Marquis enregistré. Le sac de 2 minots (Le sac avec.)	8.00
Avoine aux prix les plus bas.	
Orge. Le minot	2.00
10 minots	18.50
Seigle de printemps. Le minot	2.75
10 minots	26.50
Betteraves à vaches. Rouge ou jaune. La livre	1.00
Navets (choux de Siam.) La livre	2.50

Il faut toujours ajouter 60 sous par sac aux graines de fourrages, là où nous ne mentionnons pas que les prix comprennent les sacs.

Faites vos achats des semences de bonne heure, et vous obtiendrez ce que vous voulez avoir. Autrement vous serez forcés d'acheter ce qu'il y aura de reste, ou peut-être vous devrez vous en passer entièrement.

LA MAISON BLANCHE

Magasin à rayons

13—35, AVENUE PROVENCHER, SAINT-BONIFACE, MAN.
Téléphones Main 878—879

Argent à prêter sur fermes, première hypothèque. *A vendre.* Un incubateur marque "Cypher", capacité de 244 oeufs. Pour tous renseignements, s'adresser à *Mlle Lemaire, Saint-Norbert, Man.*

On demande. — Une bonne ferme, toute outillée, avec vaches si possible. Je puis donner de bonnes références. Préférerait un centre catholique et français. S'adresser à *Frank Caron, St-Jean-Baptiste, Man.*

AU SACRE-COEUR

Mardi dernier, le 25 février, avait lieu dans la salle paroissiale la partie de cartes donnée par la Commission Scolaire, où les paroissiens et paroissiennes du Sacré-Coeur témoignèrent encore une fois de plus leur dévouement à notre belle oeuvre nationale. Les RR. PP. Normandin, O.M.I., curé et O. Plourde, O.M.I., ne manquèrent pas de rehausser la soirée de leur présence.

La distribution des prix fut faite par M. J. Collon. Le prix d'honneur, pour dames, pour la série, fut gagnée par Mlle E. Baril, et celui des messieurs par M. A. Germain.

Le prix d'honneur pour dames pour la soirée fut gagnée par Mme H. Lauzon, et celui des messieurs par M. A. Martel.

Les prix de consolation furent gagnés par Mlle B. Adshead et M. Alb. Lavoie.

Mlle Adélia Patenaude, accompagnée au piano par Mlle Marguerite Villeneuve, nous fit le plaisir d'une chanson, et M. C. Ste-Marie d'une jolie déclamation.

* * *

Remerciements

M. et Mme L. Arsenault remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathies dans la perte de leur jeune fils, Joseph-Henri-Gérard.

* * *

Jeunes gens

Les jeunes gens de la paroisse manifestent de la bonne volonté et de l'entrain dans leur organisation. Ils se proposent de mener à bonne fin leur désir de compter au nombre des bienfaiteurs de la grande cause catholique et française. Leur comité est définitivement organisé comme suit:

Président, M. W. Olivier; Vice-président, M. G. St-Germain; Secrétaire, M. C. Ste-Marie; Trésorier, M. A. Desrochers.

En avant les jeunes! Excelsior!

* * *

Société Saint-Jean-Baptiste

L'assemblée générale de tous les membres de la Société aura lieu dimanche le 9 courant, dans la salle paroissiale, à 3 heures de l'après-midi. Encore une fois, que tous ceux qui ne sont pas encore membres et qui désirent y appartenir se fassent un devoir d'y venir.

Nous sommes cependant très heureux de constater que le nombre augmente d'une assemblée à l'autre. Notre patriotisme n'a certainement pas dégénéré; nous en avons la preuve bien frappante dans la terrible guerre qui vient de finir, où les nôtres se sont si magnifiquement distingués.

Allons! que chacun fasse sa part! Noblesse oblige!

* * *

Le retraite annuelle sera prêchée par les RR. PP. Deguire et Ménard, O.M.I. Ce sont deux prédicateurs renommés. Ils prêcheront des retraites dans plusieurs paroisses du Manitoba.

* * *

Séance musicale et dramatique

Mardi, le 11 mars prochain, les Enfants de Marie donneront une intéressante séance musicale et dramatique. Il y a au programme comme pièce de résistance une désopilante comédie en deux actes: "La Foire de Séville". Le prix d'admission sera de cinquante sous. Il y aura des sièges réservés à 75 sous.

* * *

Souhaitait de mourir. "Pendant trois longues années," nous écrit M. Josef Schiwe, de Indian Head, Sask., "j'ai été affligé par de violents maux de tête, douleurs de dos et du côté gauche. C'était insupportable et je souhaitais de mourir. Grâce à l'emploi du Novoro du Dr Pierre je suis complètement guéri maintenant. Je me sens comme si un millier de diables avaient été enlevés de ma personne. De nouveau je suis vigoureux et fort. Le Novoro est hautement apprécié par nos voisins." Ce remède herbeux a été constamment employé depuis plus d'un siècle et gagne toujours en popularité. Il n'est point vendu dans les pharmacies. Des agents spéciaux le fournissent. Ecrire au Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd, Chicago, Ill.

Les remèdes du Dr Pierre sont délivrés au Canada, libres de tous droits.

MGR PROVENCHER

Conférence par M. Ernest Cyr

Dimanche soir, les invités du club Le Canada avaient le plaisir d'entendre M. Ernest Cyr parler de Mgr Provencher. En une langue à la fois précise et élégante, il rappela à grands traits la carrière du grand évêque missionnaire.

Mgr Provencher fut un grand apôtre et un grand Canadien. Il fonda le Collège de Saint-Boniface, il aima sa langue et chérit les traditions de sa race. On doit donc reconnaissance à cet éminent pionnier de la civilisation.

Il sut conquérir l'amitié, et l'admiration des protestants. Il se fit l'éducateur des populations de ce pays et prêcha d'exemple dans l'enseignement agricole en se livrant lui-même aux travaux du sol. Par son inlassable énergie, il développa l'oeuvre des missions dans l'Ouest. Et si un siècle après son arrivée sur les bords de la Rivière Rouge, on peut avec une légitime fierté montrer les progrès accomplis par l'Eglise dans l'Ouest, nous ne devons pas oublier que Mgr Provencher jeta la première semence en terre et qu'il fut l'ouvrier des heures les plus pénibles. Il est mort à la peine, brisé par les privations et les maladies contractées durant son rude apostolat.

M. A.-H. de Trémaudan remercia le conférencier.

J.-A. HEBERT
ASSURANCES
273½ Ave Portage. Tél. Main 4576

L. D. C. F.

La partie de cartes de la L. D. C. F., comité adjoint à la Saint-Vincent de Paul, a eu lieu, dimanche soir, à la Salle Lavoie. Il y avait au-delà de trente tables.

Le prix des dames fut disputé par Mme J.-F. Parenteau et Mlles Maria Marcoux et Anna Baril. Mme Parenteau fut l'heureuse gagnante. Le prix de consolation pour dames fut gagné par Mlle Marie-Anne Coutu. M. J.-T. Beaubien gagna le prix des hommes. Le prix de consolation fut l'objet d'une lutte acharnée entre MM. Doiron, Maher, C. Royal, J.-A. Lavoie et L. Roux. M. J.-A. Lavoie l'emporta finalement.

Nous espérons que nos jeunes demoiselles nous feront le plaisir d'une autre partie de cartes. L'oeuvre de secours et de charité qu'elles poursuivent méritent tous les encouragements du public. Nos jeunes demoiselles avaient déjà fait leurs preuves lors de l'épidémie d'influenza, l'automne dernier. Elles n'avaient alors rien épargné pour aller au secours des familles atteintes. Désirant continuer à marcher dans la voie de la charité pratique, elles ont accepté de concourir à l'oeuvre de la Saint-Vincent de Paul et de s'occuper plus particulièrement de la question de vêtir les pauvres.

Le lendemain de son arrivée à Mayence, le général Mangin s'est rendu à la cathédrale pour assister à la grand'messe et au chant d'un *Te Deum*. Une foule considérable remplissait la nef.

THE T. EATON Co LIMITED
WINNIPEG CANADA

Autre liste de bonnes occasions pour ceux qui veulent économiser

GROCETERIA

Conserve de harengs frais canadien. Jeudi, la boite	$ .19
Miel Airline. Jeudi	.27
Pêches Del Monte Yellow Cling. Jeudi	.40
"Corn Flakes", marque Krinkle. Jeudi, le paquet	.12
Savon Lenox. Jeudi, 3 pour	.15
"Washing Compound" Pearline. Jeudi	.10
Saniflush. Jeudi	.26
Papier à toilette. Rouleaux. Jeudi	.06
Chlorure de chaux. Jeudi	.10

PREMIER ETAGE

Crêpe Georgette. Rég. $2.25 la verge. Jeudi	$1.35
Mouchoirs de dame. Rég. 2 pour 25 et 3 pour 35. Jeu., 3	.25
Sacoches "Vanity". Rég. $1.25. Jeudi	.95
Montres bracelets. Jeudi	11.50
Cuillers à thé Rogers. Jeudi	1.90
Couteaux et fourchettes Rogers 1847. Jeudi, la caisse	6.40
Couteau et fourchette pour dépecer. Jeudi	.35
Complets Norfolk pour garçonnets. Jeudi	8.95
"Reefers" et "Toppers" de printemps pour garçonnets. Rég. $10. Jeudi	6.95
Pardessus pour garçonnets. Jeudi	2.30
Gants de travail doublés pour hommes. Rég. $1.35 à $1.75. Jeudi	.75
Gants et mitaines en laine tricotée pour hommes. Jeu.	.50
Mitaines tricotées pour dames. Rég. 95. Jeudi	.50
Bas pour enfants. Rég. 35. Jeudi, 3 paires pour	1.00
Gants "ringwood" pour enfants. Rég. 50. Jeudi	.35
Bonbons durs et clairs. Mêlés. Jeudi, la livre	.30
Caramels Lady. Rég. 45. Jeudi, la livre	.39
Caramels recouverts de chocolat. Rég. 60. Jeudi, la liv.	.45
"Raisin clusters" au chocolat. Rég. 60. Jeudi, la livre	.45
Chocolats Elizabeth Rég. 60. Jeudi, la livre	.45
"Royal Mixture". Jeudi, la livre	.25
Fudge aux noix. "Home made". Rég. 50. Jeudi, la livre	.44
Chocolats de Ganong. Boîte de fantaisie. Jeudi, boîte de 1 livre	.75
Chocolats assortis. Jeudi, la livre	.35
Guimauves au cocoa et à la vanille. Jeudi, la livre	.33
Fil Diamond E. Rég. 6. Jeudi, 6 pour	.25
Epingles de sûreté. Rég. 3 cartes pour 10. Jeudi, 6	.13
La douzaine	.25
Lacets pour bottines. 36 pouces. Jeudi, 2 douz pour	.15
Epingles de sûreté Lady Fair. Rég. 2 pour 15. Jeudi, 3	.15
Epingles ordinaires. Jeudi, la feuille	.05
Jeu à couture. Rég. 33. Jeudi	.10
Laine pour repriser. Jeudi, 6 cartes pour	.09
Aiguilles pour repriser, Rég. 5. Jeudi, 2 pour	.07
Dés. Rég. 5. Jeudi	.03
Crochets. Rég. 15. Jeudi	.10
Porte-habit. Fer. Jeudi,	.07
3 pour	.20
Porte-habit en bois. Rég. 12. Jeudi, 3 pour	.25
Garde-forme pour bottines. Rég. 11. Jeudi, 3 paires	.25
Lacets ronds. Rég. 3 paires pour 13. Jeudi, 3 paires	.10
Epais coton pour ceinture. Jeudi, la verge	.08
Soutache blanche. De biais. Jeudi, la pelote	.07
Soutache-coton anglais. Jeudi, 2 pour	.11
Soutache croisée anglaise. Rég. 18. Jeudi	.10
Agrafes De Long. Rég. 10. Jeudi, la carte	.07
Soutache-lingerie. Rég. 15. Jeudi	.10
Bracelets élastiques. Jeudi, la paire	.10
Dessous de bras. Rég. 40, 43 et 50. Jeudi, la paire	.30
Dessous de bras. Jeudi, la paire	.25
Jarretières élastiques. Rég. 15 et 16 la verge. Jeudi	.11
Elastique à chapeaux. Rég. 6. Jeudi, 3 vgs pour	.10
Boutons perle. Jeudi, la douzaine	.10
Boutons. Jeudi, la carte de 3 à 10 boutons	.10
Boutons Bachelor. Rég. 10. Jeudi, la boîte	.07
Boutons perle. Jeudi, la douzaine .15 et	.20
Boutons de fantaisie pour blouses. Rég. le jeu, 25. Jeu.	.15
Boutons crochetés noirs. Rég. $1 et $1.25. Jeu., la douz.	.50
Jolis boutons au crochet. Rég. 25. Jeudi, la douz	1.25
Barrettes. Jeudi	.05
Résilles Combination. Jeudi, 4 pour	.25
Résilles en soie. Rég. 6 pour 35. Jeudi, 6 pour	.25
Epingles à cheveux. Rég. 10. Jeudi, 2 cartes pour	.13
Cabinets pour épingles à cheveux. Jeudi	.05
Bustes. Rég. $15. Jeudi	10.95
Parfums assortis de Taylor. Rég. 25. Jeudi	.19
Parfum Violet importé. Rég., l'once 50. Jeudi	.33
Eau de toilette Mozart. Rég. 90. Jeudi	.50
Miroir en ébène. Rég. $3. Jeudi	1.50
Brosse à cheveux. Ivoire français. Rég. $2.75. Jeudi	2.10
Vase en ivoire français. Rég. 85. Jeudi	.59
Petit balais. Rég. 25. Jeudi	.15
Brosses à bain. Rég. $1.50. Jeudi	.89
Bâton à barbe. Witch Hazel. Rég. 18. Jeudi	.15
Blaireaux. Rég. 30. Jeudi	.22
Tube en caoutchouc. Jeudi, le tube de 5 pieds	.25
Gants en caoutchouc. Rég. 75. Jeudi	.60
Seringue pour enfants. Rég. 25. Jeudi	.19
Savon Sunlight. Rég. 4 pour 25. Jeudi, 18 pour	1.00
Nettoyeur Old Dutch. Rég. 4 pour 38. Jeudi, 4 pour	.32
Sopade. Rég. 28. Jeudi	.25
Lux. Rég. 12. Jeudi, 3 pour	.31
Poudre à laver. Mêlée. Jeudi, 3 livres pour	.28
Complets pour hommes et adolescents. Jeudi	15.95
Pantalons en tweed pour hommes. Jeudi	4.25
Pantalons pour hommes. Jeudi	2.95
Bottines de travail pour hommes. Jeudi	1.95
Casquettes pour hommes. Jeudi	.35
Feutres pour hommes. Rég. $3.50 à $5.50. Jeudi	2.95
Cravates pour hommes. Jeudi	.45
Chemises pour hommes. Jeudi	.65
Coton à crochet. Souillé. Jeudi	.05
Sacs à buanderie. Rég. 75. Jeudi	.49
Evantails. Plumes d'autruche. Rég. $10 et $14.00. Jeudi	Moitié prix
Gommes Art. Rég. 25. Jeudi	.15
Boites à crayons. Rég. 15. Jeudi	.10
Plateaux en fil de fer pour lettres. Rég. 75. Jeudi	.50
Paniers à déchets. Fil de fer. Rég. 65. Jeudi	.45
Ruban taffetas. Rég. 35. Jeudi, la verge	.27
Ruban Baby. Jeudi, 3 lots pour	.19

DEUXIEME ETAGE

Jupons en Tussah et satin Novelty. Jeudi	$2.95
Blouses en soie habutai. Rég. $5 à $5.95. Jeudi	3.95
Robes en crêpe-coton. Jeudi	1.95
Manteaux pour dames. Tissu pesant. Rég. $15.00 et $15.95. Jeudi	12.50
Costumes en serge pour demoiselles. Rég. $25. Jeu.	18.50
Robes en serge pour demoiselles. Rég. $22.50. Jeudi	15.00
Combinaisons pour dames. Rég. $1.50 à $4. Jeudi	.98
Bouffantes en flanelette pour enfants. Rég. 50 et 55. Jeudi	.25
Chemises "enveloppe" pour dames. Rég. $2 à $2.75. Jeudi	1.75
Robes d'intérieur pour dames. Jeudi	1.65
Camisoles et caleçons pour enfants. 2 à 6 ans. Jeudi	.59

TROISIEME ETAGE

Malles. Jeudi	$8.95
Sacoches de voyage. Rég. $2.75 à $2.95. Jeudi	2.25
Sacoches "club bag" en cuir. Rég. $9. Jeudi	7.00
Accessoires pour auto. Lumières 4 c.p. Rég. 30. Jeudi	.19
Vulcaniseurs pour pneu. Rég. $1.75. Jeudi	1.25
Grils Royal. Rég. $12. Jeudi	7.95
"Crumpets" frais. Jeudi, la douzaine	.15
"Scones" Graham. Jeudi, la douzaine	.18
Manches de hache. Jeudi	.21
Cadenas et moraillon. Jeudi, les deux	.29
Cadenas et moraillon de sûreté. Jeudi, complet	.29
"Steamer" en fer blanc luisant. Jeudi	.45
Plats à pain. Feuillard. Jeudi, 2 pour	.25
Théières en émail gris. Jeudi	.88
Cuve galvanisée. Jeudi	1.25
"Dippers" en aluminum. Jeudi	.28
Papier goudronné. Jeudi, le rouleau	.88
Poivrières et salières. Jeudi, le jeu	.15
Verres. Jeudi	.15

QUATRIEME ETAGE

Courte-pointes Jacquard. Jeudi	$5.25 et $9.00
Vernis pour linoleum et "oilcloth". Rég. 40. Jeudi	.25
Vernis domestiques Barry Bros. Jeudi, la pinte	.60
Papier peint. Rég. 12 à 45. Jeudi	.10
Papier peint. Jeudi	.19
Cadres convexes pour agrandissement. Rég. $2.50. J.	1.50
Couleurs à l'eau. Rég. $4 et $4.50. Jeudi	3.50
Rideaux Marquisette. Rég. $7.35. Jeudi	3.38
Mousseline à rideaux. Rég. 38. Jeudi, la verge	.28
Nappes de table. Jeudi	$1.65 à 7.95
Toile à essuie main. Rég. 33. Jeudi, la verge	.23
Serviettes en coton pour bain. Rég. 95. Jeudi, la paire	.69
"Sheeting". Jeudi, la verge	.45
Soldes de linoleum et substituts. Rég. 65 à $1.35 la verge carrée. Jeudi	.50
Chocolats "drops" à l'ancienne façon. Jeudi, la livre	.25
Canevas blanc. 36 pouces. Rég. 35. Jeudi, la verge	.25
Coton blanc pour "middy". 36 pouces. Rég. 39. Jeudi	.25
Soldes d'étoffes. Rég. $1 à $1.25. Jeudi, la verge	.68
Quadrillé noir et blanc rayé. Rég. $2.50. Jeudi, vge	1.75
Etoffes noires. Rég. $1.50 à $1.75. Jeudi, la verge	1.00
Popeline noire. Rég. $3. Jeudi	2.00
"Broadcloth" noir. Rég. $5. Jeudi, la verge	2.50
Satin Victoria noir. Rég. $1. Jeudi, la verge	.50
Satin Baronette. Rég. $6.50. Jeudi, la verge	5.00
Velours-soie. Rég. $1.75 et $2. Jeudi, la verge	1.00
Velours-chiffon. Rég. $5. Jeudi	2.50

CINQUIEME ETAGE

Folios Monster Imperial Piano. Rég. 75. Jeudi	$ .59
Harmonicas. Rég. 75. Jeudi	.45

THE T. EATON Co LIMITED
WINNIPEG CANADA